HÉTÉ ROC LITE

Bimestriel transpédégouine mais pas que...

Mai/Juin '22 #161

Pr. Bruno Salle
+ Tessa Ganserer
+ Dua Lipa
+ Abdellah Taïa
+ Super Cyprine

heteroclite.org

Mousson Tropicale

disponible en exclusivité sur

QueerScreen

LA PLATEFORME DE FILMS ET DE SÉRIES LGBT+

1 MOIS OFFERT avec le code **HETEROCLITE**

Télécharger dans l'App Store

DISPONIBLE SUR Google Play

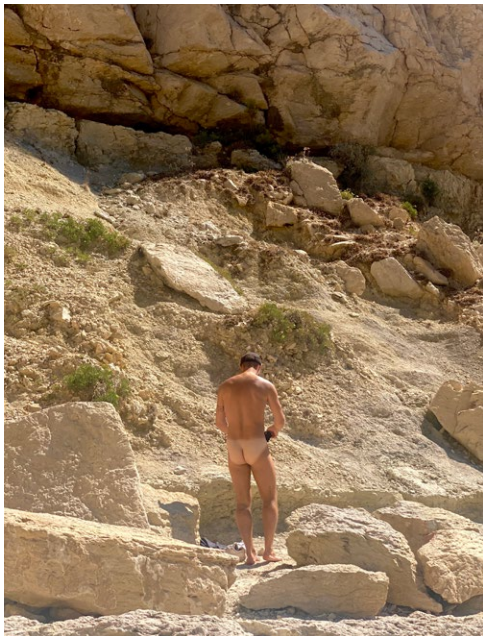
orange TV d'Orange

prime video

chromecast

AirPlay

Dans ce numéro #161



Une © Nadia Khallouki Instagram : @khkaidan

10
INTRO
L'édito, l'astro-culture, l'Hétéroclitomètre et la chronique Droit

45-50
OUTRO
La Question, Mythes et mémoires, notre nouvelle BD *La Filmothek LGBTQI+*, notre fiction *Accros aux crocs*, Vieux Jeu #7

10-11 **LES PRIDES DE LA RÉGION**
Tour d'horizon des Marches des Fiertés en Auvergne-Rhône-Alpes

12-15 **PR. BRUNO SALLE**
Un grand entretien avec le spécialiste de la PMA de l'Hôpital Femme Mère Enfant de Bron

16-17 **LUDIVINE DUCROT**
La nouvelle directrice du Fil de Saint-Étienne nous parle de lutte contre les violences sexistes et sexuelles

18 **MASCULINITÉS**
Nouvelle édition du livre de Raewyn Connell

19 **TESSA GANSERER**
Femme politique trans élue au Parlement allemand en conférence à Lyon

20-24 **PANORAMA CULTUREL**
L'actualité culturelle de mai-juin en un clin d'oeil

25 **ANTENN.E**
Punk, noise, rock et point médian

26-27 **DUA LIPA**
La nouvelle reine de la pop à la Halle Tony Garnier

28-29 **UÈLE LAMORE**
Une musicienne touche-à-tout aux Nuits de Fourvière

30-31 **MAISON DE LA DANSE**
Focus sur la saison 22-23 à peine dévoilée

32 **NINA BOURAOUI**
Critique de son dernier roman, *Satisfaction*

33 **ABDELLAH TAÏA**
L'auteur marocain revient avec *Vivre à ta lumière*

34 **SUPER CYPRINE**
La super-héroïne imaginée par Tess Kinski

35 **ROLF KÖNIG**
Exposition au Goethe Institut dans le cadre de Lyon BD Festival

36-37 **THE ARCHIVETTES**
Comment sauver de l'oubli la mémoire lesbienne

38 **QUEERSCREEN**
Que vaut la plateforme de VOD de cinéma queer ?

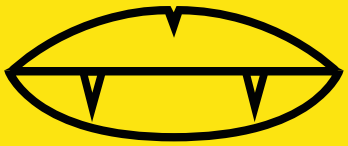
40-41 **DYKE MARCH**
Retour en images sur la 1ère Marche de la fierté lesbienne lyonnaise

42-43 **MODE**
C'est quoi le problème avec les grandes tailles ?

Hétéroclite SARL au capital de 1002€ - RCS : 48941724600019
33 avenue Maréchal Foch-Lyon 6 / Tél. : 04.72.00.10.25 / Mobile : 06.73.53.94.54 / Fax : 04.72.00.08.60 / 20 000 exemplaires en libre service, tous les 2 mois le 1er mercredi du mois à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne
Publicité : stephane@heteroclite.org / Rédaction : redaction@heteroclite.org
Directeur de la publication et de la rédaction : Stéphane Caruana
Ont contribué à ce numéro : Sarah A., Marjorie Biawa, Adrian Debord, Lisa Dumoulin, Amandine Fabregue, Valentin Fesquet, Athina Gendry, Basile Hervé, Nadia Khallouki, Anaëlle Larchevêque, Lola Manecy, Éric Néan, Didier Roth-Bettoni, Isabelle Valera, Romain Vallet, Cyril Vieira da Silva, Troty, Guillaume Wohlbang / Stagiaire rédaction : Yleanna Robert / Maquette : Morgan Castillo / Infographie pub : Anaëlle Larchevêque / Stagiaire graphisme : Célia Deshayes / Webmaster : Gary Ka / Compta : Oissila Touiouel / Diffusion : Pablo Fréville

Le feuilleton vampirique
du magazine Hétéroclite
existe désormais en podcast

Accros aux crocs



À retrouver sur toutes
les plateformes de streaming
et sur www.heteroclite.org

HÉTÉ ROC LITE

Une réalisation de
l'Agence Tintamarre t!

Par Stéphane Caruana

Survivre ?

Née en 1929 au sein d'une famille juive ashkénaze d'origine polonaise, Régina Zylberberg fut notamment cachée pendant la Seconde guerre mondiale à Lyon par une famille de blanchisseurs. Elle fut même sur le point d'épouser le neveu du Grand Rabbin de la ville avant que celui-ci ne soit arrêté par la Gestapo et ne meurt en déportation. Pourtant, de cette femme, on connaît plutôt le pseudonyme synonyme de fêtes et de strass, Régine. L'interprète de *La Grande Zoa* s'est éteinte le 1er mai dernier, à l'heure même où les forces progressistes tentaient de mobiliser leurs troupes dans la rue suite à un second tour de l'élection présidentielle où le score de l'extrême droite n'a jamais été aussi haut.

Alors évidemment, il ne s'agit pas d'être angélique : Régine, c'était aussi un business, des boites et des hôtels à travers le monde et une gouaille sans fioritures qui n'était pas toujours à l'abri d'un dérapage. Mais celle à qui Gainsbourg faisait chanter *Les Femmes ça fait pédé* a été l'une des premières à faire appel à des DJs, que l'on appelait alors encore disc-jockeys, créant un espace de liberté propice au développement d'une culture propre à la nuit. Celle qui fut surnommée « *la reine noire de nos nuits blanches* » par Françoise Sagan a participé dès les années 50 à la transformation profonde du monde de la nuit et il y a fort à parier que nos soirées LGBT+ d'aujourd'hui n'auraient pas le même visage sans elle.

On pourra toujours se consoler de ce décès avec l'ouverture dans quelques jours à peine, à Turin, de l'édition 2022 de l'Eurovision, cette manifestation *mainstream* qui ne cesse néanmoins de jouer sur les codes des identités de genre et des sexualités au fil des ans, atteignant désormais le statut d'équivalent queer de ce que peut être la Coupe du monde de foot pour les hétéros. On y retrouvera notamment le duo italien formé par Mahmood et Blanco, interprétant *Brividi*, chanson victorieuse du dernier Festival de Sanremo prônant l'amour sous toutes ses formes.

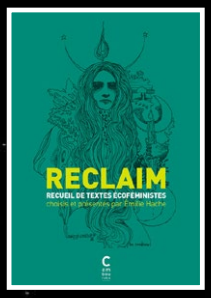
Enfin, on s'évitera des frissons moins agréables en n'oubliant pas que des élections législatives se déroulent en France les 12 et 19 juin et que malgré leurs atermoiements d'avant présidentielle, les formations de gauche ont enfin compris que l'union était indispensable pour espérer être présentes au second tour (et accessoirement pour conserver les financements de leurs partis respectifs). Est-ce l'écoute intempestive de *Je survivrai* de Régine qui les a guidé·es sur la voie de la raison ?

Par Lisa Dumoulin @lisawatchthestars

Saison du Taureau

21 avril > 20 mai

Pour célébrer l'amour de la simple life made in *Taureau* season*, on va voir une expo psychédélique, un concert Vénusien et surtout on chille - avec le sang, soit des copines éco-féministes bien sûr.*



LE LIVRE

Signe de Terre gouverné par Vénus, le Taureau symbolise la terre mère et sa saison est celle des bourgeons en fleurs, des insectes qui butinent et des pieds nus dans l'herbe. L'amour de la nature et du chill chevillé au corps, profitons de cette énergie pour s'allonger sur une belle nappe à carreaux avec un pique-nique décadent et se (re)plonger dans *Reclaim*, le culte recueil de textes éco-féministes par Émilie Hache chez Cambourakis, car c'est dans les vieux pots qu'on fait les meilleures confitures et c'est pas un Taureau qui vous dira le contraire.

LE CONCERT

Dans le tarot, l'arcane majeure de l'Impératrice représente une femme arborant un symbole de Vénus, elle incarne la fertilité/la création/la conception d'un projet, la richesse (pas uniquement matérielle), la force de l'esprit/la volonté... ça vous rappelle une petite (grosse) bête à cornes, non ? Elle est d'ailleurs souvent associée au Taureau, donc on enfile ses sabots à paillettes et on court voir L'Impératrice en concert le 18 mai au Transbordeur pour leur deuxième album disco pop *Tako Tsubo*.

L'EXPO

Né pendant la saison des fleurs dans les cheveux et partisan des hugs aux arbres, le Taureau passe parfois pour un hippie : la vie c'est simple, pourquoi se la compliquer ? Si vous aimez cet état d'esprit, vous aimerez *Sans fin la fête - les années pop de l'illustration* (*1963-1983*), une expo psychédélique qui retrace comment mai 68, la vision de l'enfance et la liberté de création ont radicalement bouleversé la société et le monde de l'édition. À voir à la BM de Lyon jusqu'au 25 juin.

Saison du Gémeaux

21 mai > 21 juin

Pour la saison festive et bavarde du Gémeaux, on multiplie les apéros certes, mais on découvre aussi une série drôle (c'est le cas de le dire), une expo de nerd*, et on défile à la marche des fiertés bien sûr !*

L'EXPO

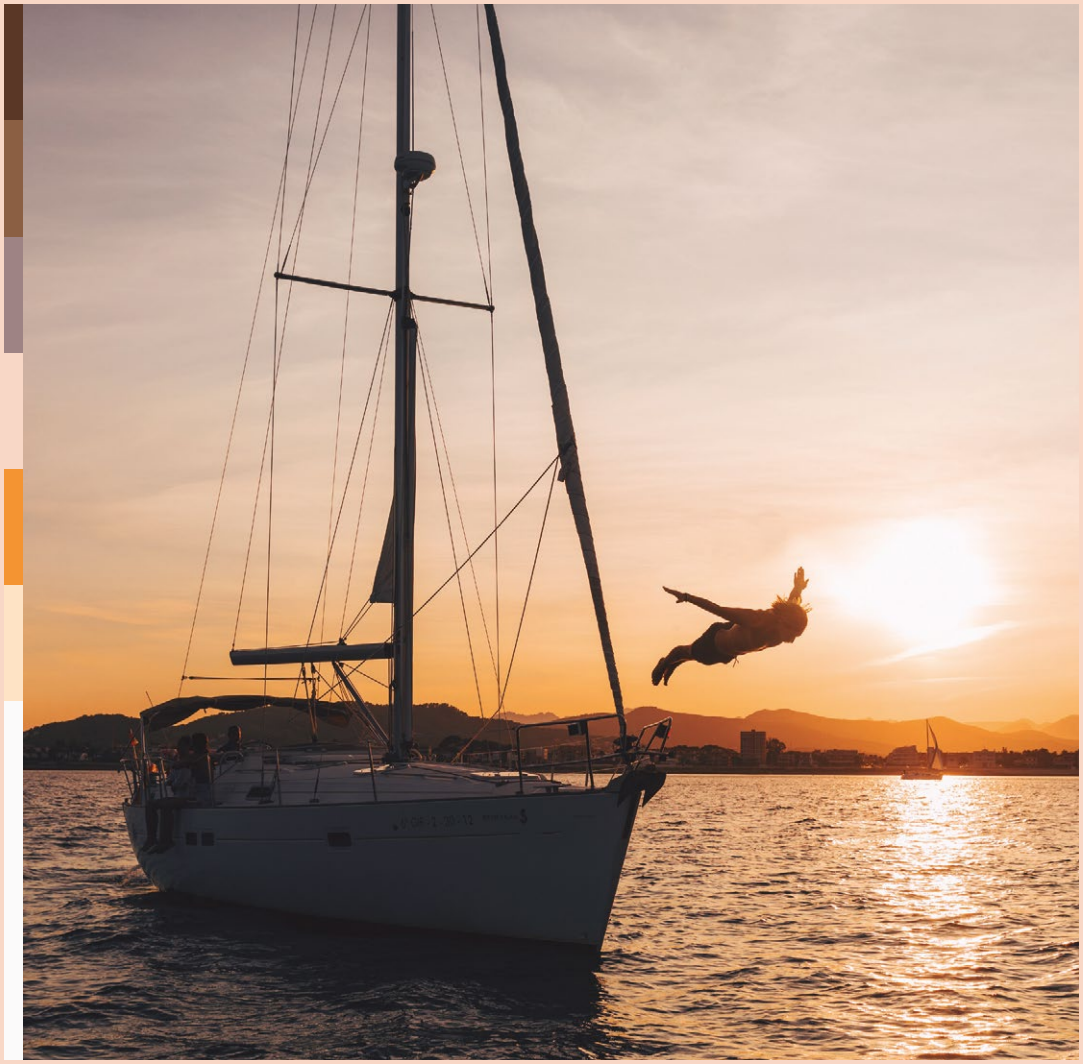
Gouverné par Mercure (le petit malin messager des Dieux), le Gémeaux est associé à la communication. Signe d'air, il capte l'air du temps comme personne. C'est le cas de Susan Kare, graphiste américaine dont tout le monde connaît le travail : c'est elle qui a créé les icônes Macintosh dans les 80's (entre autres), inventant un vocabulaire visuel qui fait partie de notre langage quotidien aujourd'hui, et devenant ainsi la pionnière du design numérique et du pixel art ! À voir au Musée de l'Imprimerie et de la communication graphique de Lyon jusqu'en septembre.

LA SÉRIE

On a dit que le Gémeaux est un petit malin, ajoutons qu'il n'a pas sa langue dans sa poche, vu son cerveau qui jongle nuit et jour avec les idées comme du pop corn qui sautille. L'ado du zodiaque est donc plein d'esprit et d'humour : pour capitaliser sur cette énergie on regarde la nouvelle série *Drôle* de Fanny Herrero (*Dix pour cent*) sur Netflix qui suit un groupe d'ami·es tentant de percer dans le stand-up, la nouvelle discipline à la mode - comme quoi on peut être geek et stylé, la preuve avec nos ami·es les Gemini.

LA MARCHE DES FIERTÉS !

Très mental, le Gémeaux s'encombre peu des contraintes physiques. Curieux et apte à comprendre tous les points de vue, le signe est multiple, versatile et dilettante, ce qui lui confère une énergie très no gender et aussi très queer. Est-ce un hasard si le queer month coïncide avec la saison des Gemini ? Le suspense reste entier mais on en profite pour évidemment participer à la Marche des fiertés (voir article p. 10-11).



Mer en vue!

Qui l'a vécu en a gardé la trace

Méditerranée en LIVE et en SÉCURITÉ

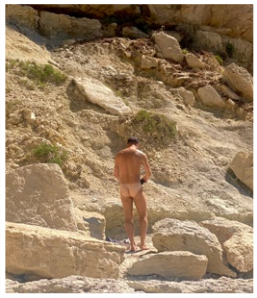
COMUNITAT VALENCIANA

Par Stéphane Caruana

SPÉCIAL WE ARE FAMILY

#Kraken

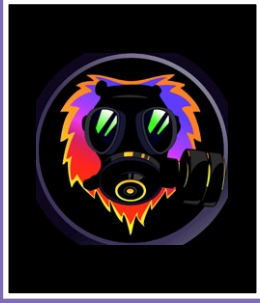
Pour le lancement de ce numéro #161, Hétéroclite vous invite ce mercredi 11 mai sur la terrasse des Subs pour découvrir l'installation Kraken et Eddy Woogy, rappeur programmé par l'équipe du Ninkasi.



© Nadia Khalloufi

#PortDuMasque Obligatoire

L'association Lyon-Fetish prévoit pas moins de trois rendez-vous dans les semaines à venir : le 14 mai au XS Bar, le 11 juin à l'Étoile Opéra et le 2 juillet de nouveau au XS. À chaque fois à partir de 18h30.



DR

#Inauguration

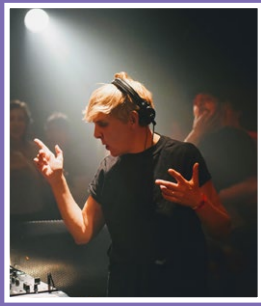
À l'occasion de l'IDAHOT le 17 mai et suite aux résultats de la consultation populaire, SOS homophobie participe à l'inauguration du Square Marsha P. Johnson, au niveau de la rue Burdeau (Lyon 1), à partir de 18h.

DR

#LaCroisière S'Amuse

Pour la première fois, Hétéroclite s'associe au Love Boat, porté par Lyon CityCrunch et le Livestation DIY. Quatre croisières vous sont proposées samedi 28 mai de 14h30 à minuit. Au programme : DJs et animations.

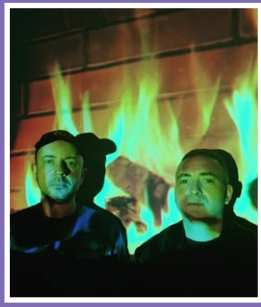
DR



DR

#Pride1

La Arm Aber Sexy retrouve les pontons du Bellona de minuit à 6h après la Pride du 11 juin avec le Consoeurtium, Mystery Affair et Rag. En partenariat avec SOS homophobie.



DR

#Pride2

Plusbellelanuit propose un Open Air chez Heat après le Pride du 11 juin suivi d'une Garçon Sauvage au Sucre avec l'homme Seul, le couple de DJs Pareja et Néo Désir.

DR

#Pride3

La terrasse des Platanes va s'enflammer le 11 juin à parti de 16h, avec la venue de Nicky Doll, seule drag française à avoir participé à RuPaul's Drag Race, et bientôt en charge de la version française.

DR

#AprèsLa Pride

Hétéroclite et le Livestation DIY vous donnent rendez-vous le 16 juin pour une nouvelle soirée commune qui met en avant de jeunes artistes et collectifs queers.

Par Amandine Fabregue,
Avocate au barreau de Lyon

Qu'attendre de ce nouveau quinquennat pour l'avancée des droits LGBT+?

Selon une étude Ifop pour l'Association des familles homoparentales (ADFH) et le magazine *Têtu*, parue mi-mars 2022, Emmanuel Macron était perçu comme étant le candidat le plus favorable aux réformes en faveur des couples homosexuels et familles homoparentales. En effet, 36% des sondé·es l'ont estimé, soit 9 points de plus qu'en 2016. Une étude qui ne manque pas d'étonner, quand force est de constater que les questions LGBT+ n'ont pas été le centre d'intérêt principal de M. Macron ces cinq dernières années.

Les quelques avancées du quinquennat ont un arrière goût bien amer : une loi bioéthique particulièrement inaboutie (exclusion des personnes transgenres de la PMA, don d'ovocytes entre partenaires interdit) ; et une loi contre les thérapies de conversion très tardive et qui n'a vu le jour que grâce au travail acharné des associations.

Deux lois-étendards qui cachent tout ce qui n'a pas été fait, notamment un vrai programme de lutte contre les agressions LGBTphobes en grave recrudescence depuis 2015, ou bien un plan de lutte contre les mutilations des enfants intersexes, si ce n'est une simplification du changement d'état civil, ou encore une protection juridique des enfants né·es par GPA...

On rappellera que ce triste bilan a été sanctionné par la rétrogradation de la France au Rainbow Index annuel de l'ILGA-Europe (l'European Region of the International Lesbian and Gay Association), qui note 49 pays européens en fonction des droits et libertés accordés aux personnes LGBT+. Notre pays est passé de la 6ème place en 2018, à la 9ème place en 2019, et à la 13ème place en 2020 et 2021. En effet, les 70 critères d'évaluation retenus par l'IGLA n'ont été remplis qu'à 57% en 2021 et à 56% en 2020, contre 63% en 2019 et 73% en 2018.

Alors, qu'attendre pour ces cinq prochaines années ? Quand on sait que M. Macron n'écrit qu'une seule fois l'acronyme LGBT dans son programme publié le 7 mars 2022, et ce pour se féliciter de son bilan et non pour proposer de nouveaux projets, on se dit qu'il ne faut certainement rien attendre sans se préparer à livrer bataille pour l'obtenir.

MAI > JUIN
AU NTH8

RENTRE DANS TA TÊTE ET FAIS DU BRUIT
JEAN-PAUL DELORE
COMPAGNIE LZD
du 5 au 7 mai

ANTI SIESTE #3 CORPS
PROJECTION - DISCUSSION
dim. 22 mai à 16h00

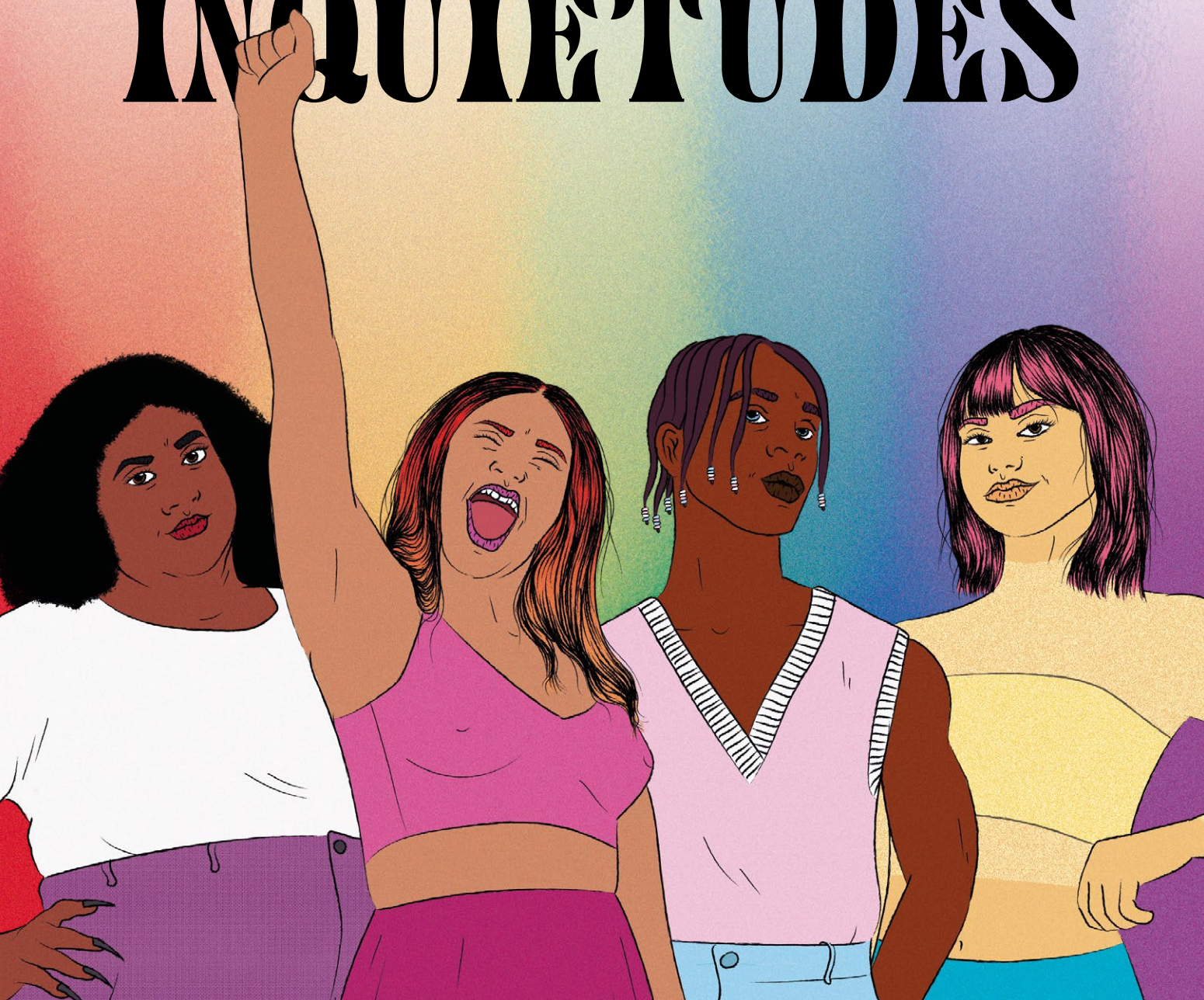
ON NE PARLE PAS AVEC DES MOUFLES ** bilingue LSF*
DENIS PLASSARD
ANTHONY GUYON
les 8 et 9 juin à 20h00

NTH8/
22 RUE DU CDT PÉGOUT LYON 8e
CONTACT@NTH8.COM
04 78 78 33 30
WWW.NTH8.COM

VILLE DE LYON
PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
Liberté Égalité Fraternité
La Région Auvergne-Rhône-Alpes

ALORS QUE LE RASSEMBLEMENT NATIONAL A ATTEINT UN SCORE HISTORIQUE AU SECOND TOUR DE LA PRÉSIDENTIELLE, LES JEUNES ORGANISATEURS ET ORGANISATRICES DES PRIDES D'AUVERGNE-RHÔNE-ALPES S'ALARMENT DE LA MONTÉE DE L'EXTRÊME DROITE ET DES HAINES CONTRE TOUTES LES MINORITÉS.

FIERTÉS ET INQUIÉTUDES



Par Romain Vallet
Illustration par Annabel Trotignon @troty__

En cette année électorale, à quoi ressemblera la Marche des Fiertés de Lyon, qui se déroulera la veille du premier tour des législatives et sept semaines à peine après la présidentielle ? Le mot d'ordre de cette édition 2022, décidé jeudi 5 mai à l'issue d'un vote public, appelle à l'union intergénérationnelle dans la lutte contre les violences LGBTphobes : « *Pour que nos enfances ne riment plus avec violence : action et résistance* ». Une chose est sûre : samedi 11 juin, pour la première fois, la Pride lyonnaise s'élancera de Villeurbanne. « *On a voulu décentrer la Marche, montrer que tout ne se passe pas qu'en Presqu'île. Et puis, en 2022, ça nous semblait judicieux de partir de la capitale française de la culture* », explique Hugo, du Collectif Fiertés en Lutte (CFL). Au départ des Gratte Ciel, le cortège, long de trois à quatre kilomètres, remontera le cours Émile-Zola, l'avenue Thiers, le cours André-Philip, l'avenue Verguin puis le boulevard des Belges, pour terminer au Parc de la Tête d'Or, où se tiendra un village associatif jusqu'à la fin de l'après-midi. Après la pénible (et prévisible) polémique de l'an dernier à propos des cortèges non-mixtes au sein de la Pride, le CFL assure que le dialogue avec les autres associations lyonnaises est désormais plus simple, grâce notamment à la présence de deux de ses membres au sein du bureau du Centre LGBTI+.

Comme celle de Lyon, l'équipe de la Pride de Grenoble qui a été récemment renouvelée, a organisé en 2021 "sa" première Marche des Fiertés et est composée principalement de jeunes entre 20 et 30 ans. Les similitudes ne s'arrêtent pas là, puisque Grenoble Fiertés adhère à la Charte éthique du CFL et partage ainsi ses valeurs, ses craintes devant « *la montée du fascisme* » ainsi que sa volonté de lutter contre les LGBTIphobies, mais aussi contre les autres oppressions que peuvent subir une partie des personnes LGBTI : racisme, validisme, etc. Dans la capitale du Dauphiné, c'est samedi 28 mai que la Marche s'élancera depuis le Jardin de Ville, où un village associatif sera organisé de 13h à 19h. Une Quinzaine LGBTI est également prévue, du 27 mai au 12 juin.

« Une véritable ouverture de la PMA, la reconnaissance de la transidentité et la lutte contre toutes les discriminations »

À Clermont-Ferrand aussi, on s'inquiète de la banalisation de l'extrême droite et c'est cette crainte qui a inspiré le mot d'ordre de la troisième édition de la Marche organisée par le collectif « *féministe, anticapitaliste, inclusif et à visée intersectionnelle* » Outrecuidance : « *priorité aux adelphes, priorité aux concerné-e-x-s, amour à la communauté* ». « *Dans un tel contexte politique, il est important de mettre l'accent sur la bienveillance* », estime Beryl Esbrayat, militante au sein du collectif et du Syndicat du travail sexuel (Strass). Pour défendre cette valeur, rendez-vous samedi 4 juin à 15h sur la place de Jaude.

Deux autres Prides en Auvergne-Rhône-Alpes connaîtront leur troisième édition en 2022 : celle de Valence, samedi 21 mai, et celle d'Annecy, samedi 16 juillet.

La première cherche avant tout à « *être visible, montrer aux personnes LGBTI de Drôme-Ardèche qu'elles ne sont pas seules* », selon Samaël, de Valence Diversité. La seconde, qui repose sur les épaules d'une quinzaine de militant·es là aussi plutôt jeunes (entre 18 et 30 ans), se donne pour objectifs « *une véritable ouverture de la PMA, la reconnaissance de la transidentité et la lutte contre toutes les discriminations* », souligne Clémentine, de Annecy Pride. Un combat plus nécessaire que jamais en 2022, dans un climat politique pour le moins brunâtre.

-
AGENDA
Marche des Fiertés de Valence le 21 mai
Marche des Fiertés de Grenoble le 28 mai
Marche des Fiertés de Clermont Ferrand le 4 juin
Marche des Fiertés de Lyon le 11 juin
Marche des Fiertés d'Annecy le 16 juillet
-

PR. BRUNO SALLE

DR

LE PROFESSEUR SALLE, CHEF DU SERVICE DE MÉDECINE ET DE LA REPRODUCTION DES HCL À L'HÔPITAL FEMME-MÈRE-ENFANT DE BRON, NOUS PARLE DE L'OUVERTURE DE LA PMA AUX COUPLES LESBIENS ET AUX FEMMES SEULES ET TIRE LA SONNETTE D'ALARME SUR LE MANQUE DE DON DE SPERME AUQUEL FAIT FACE LE CECOS.

Depuis le 29 septembre 2021, la PMA est ouverte aux couples lesbiens et aux femmes seules. Concrètement, comment cela a-t-il été accueilli au sein de votre service ?

Professeur Salle : Alors moi j'ai un principe de base : la loi dit, on fait. Point. S'il y a des gens qui ont des atermoiements, ils se mettront sur le côté, mais il est hors de question que le service ne le fasse pas. Ça s'est passé très naturellement. De toute façon, on était prévenu en amont, on regardait un peu comment les choses tournaient. Ça a été très simple. Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que sur le plan médical, ça n'a pas beaucoup d'intérêt. On n'est pas forcément dans le soin au sens de réparation d'une pathologie, on est dans le soin d'un désir d'enfant. Mais c'est exactement la même chose avec la PMA pour les couples hétéros.

La procédure à suivre avant de bénéficier d'une PMA est-elle différente pour les couples hétéros, les couples lesbiens ou les femmes seules ? Et en quoi consiste-t-elle ?

C'est simple : c'est rendez-vous avec le gynécologue, bilan, et entretien avec les psychologues. Les projets des couples de femmes sont construits et élaborés, parfois plus que chez les couples hétéros. Mais de toute façon, à partir du moment où vous avez une demande de gamètes par don, l'entretien avec le psychologue est obligatoire dans le cadre de la loi de bioéthique. Ensuite, leur demande est étudiée en RCP. Si elle est validée, elles s'inscrivent au CECOS où les informations complémentaires leur seront données. Si leur demande n'est pas validée soit pour raisons médicales ou liée à des vulnérabilités émotionnelles : nous proposons alors un accompagnement complémentaire.

Les difficultés concernent principalement l'âge des femmes. Par exemple si une femme de 41 ans avec un bilan ovarien de mauvais pronostic pour des chances de grossesse se présente, nous invitons le couple à repenser son projet parental afin d'optimiser les chances de grossesse. Mais ce n'est pas simple comme situation et pas toujours bien vécu, cela bouscule le projet initial. Et nous, sur le plan médical, nous allons toujours privilégier une chance de succès rapide pour optimiser l'utilisation des paillettes de sperme.

Le parcours est strictement identique à celui des couples hétéros, sauf que dans ce cas, s'il n'y a pas don de gamètes, l'entretien psychologique n'est pas obligatoire mais peut toutefois être demandé. De toute façon au-delà de l'application de la loi, nos positions éthiques sont à l'encontre de toutes discriminations.

Avez-vous bénéficié de nouveaux budgets pour accompagner cette ouverture de la PMA ?

Oui, nous avons eu des budgets fléchés. On a recruté des techniciens, un médecin. Nous avons recruté grâce à ces budgets une nouvelle psychologue. Donc au lieu d'avoir deux psychologues, nous en avons trois.

Quels sont les délais actuellement ?

C'est deux-trois mois pour voir un médecin, sept mois pour voir les psychologues du fait de l'afflux constant et massif des nouvelles demandes et inscription au CECOS où il y a six mois d'attente. Il faut compter un an environ.

À votre connaissance, ces délais sont-ils les mêmes partout en France ?

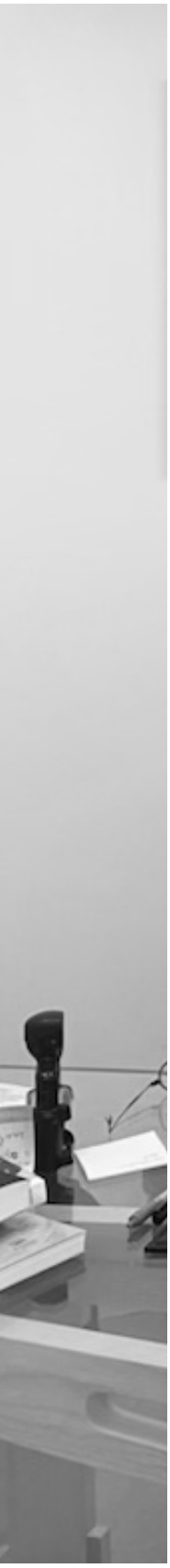
Non, il y a deux CECOS français qui présentent moins de problèmes que les autres : l'un à Paris et l'autre à Nantes.

Pour quand sont attendus les premiers bébés de couples lesbiens issus d'une PMA effectuée légalement en France dans votre service ?

On va débuter les inséminations en juin. Je vous rappelle que la grossesse, c'est neuf mois, donc les premiers bébés, ce sera pour l'année prochaine.

Vous faites face à une pénurie de sperme. Or, avant l'ouverture de la PMA aux couples lesbiens et aux femmes seules, un certain nombre d'hommes gays s'étaient engagés à donner leur sperme, notamment dans une tribune publiée par le *Huffington Post* en septembre 2019. D'après vous, l'on-t-il fait de manière significative ?

Propos recueillis par Stéphane Caruana



Pour l'instant, ça n'a pas été suivi d'effets à Lyon. Mais moi je suis prêt à aller rencontrer la communauté gay pour l'inciter au don de sperme. Mais est-ce que les hommes gays sont sensibilisés à cette problématique et sont prêts à aller aider leurs sœurs d'armes ? Je n'en sais rien.

Est-ce que la levée de l'anonymat du donneur prévue par la loi de bioéthique est un frein aujourd'hui au don de sperme ?

Oui, c'en est un. À ses 18 ans, l'enfant pourra contacter l'agence de biomédicine qui pourra procéder à la levée de l'anonymat. Mais les choses sont claires, cet enfant ne pourra rien exiger de la part du donneur.

Y a-t-il ou y a-t-il eu des restrictions sur le don de sperme des hommes gays comme il y en a eu sur le don du sang ?

Non, pas à ma connaissance. Un homme gay, s'il est séronégatif, peut donner son sperme.

À qui peut-on s'adresser pour donner son sperme au sein de votre service et quelles sont les conditions à remplir ?

Alors, il faut prendre rendez-vous au CECOS, qui est hébergé à l'hôpital Femme-Mère-Enfant. Il y a un entretien psycho et un entretien avec le médecin du CECOS qui va prendre toutes les caractéristiques morphologiques (couleur de peau, couleurs des yeux…). Il y a un entretien médical extrêmement poussé (antécédents médicaux particuliers, analyse génétique, analyse sérologique…). Et la limite d'âge est fixée à 45 ans. Et 10 enfants par donneur. Il faut compter environ trois mois pour la procédure.

Avez-vous des besoins particuliers en termes de don de sperme (profils génétiques spécifiques, âge…) ?

Alors, je suis moins au courant pour le don de sperme, mais dans le don d'ovocytes, nous avons des problèmes de phénotype. On manque d'ovocytes de personnes d'origine africaine ou asiatique, et c'est la même chose pour le sperme.

Si vous parveniez à endiguer la pénurie de sperme, avez-vous les ressources nécessaires pour gérer une augmentation des dons ?

Ah mais ce serait le bonheur absolu. Rendez-vous compte, moi je suis emmerdé : vous avez un couple de femmes ou une femme seule de 38 ans et vous leur annoncez un délai d'attente estimé à un an, en sachant que plus on est jeune, mieux ça marche. Ce n'est pas sérieux. Un couple de femmes sait qu'il va avoir besoin d'un don de gamètes. Elles ont déjà digéré, analysé cette demande. Elles savent bien que les spermatozoïdes, on ne va pas les trouver au coin de la rue.
Donc oui, si on a pléthore de donneurs, on va grandement améliorer les délais.

Vous encouragez les personnes trans à congeler leurs gamètes. Pouvez-vous nous expliquer pourquoi ?

Alors, les personnes trans actuellement peuvent congeler leur gamètes comme tout le monde. La vraie question, c'est plutôt ce qu'on va faire de ces gamètes. Prenons l'exemple d'un homme trans se mettant en couple avec une femme cis : aujourd'hui la ROPA est interdite mais rien ne nous dit que dans cinq ans ce ne sera pas autorisé. Moi, mon conseil, c'est venez nous voir, on peut congeler les gamètes même si pour le moment on ne sait pas ce qu'on aura le droit d'en faire ou pas dans l'avenir.

Aujourd'hui néanmoins, la PMA n'est pas ouverte aux personnes trans…

Nous avons fait de l'insémination avec sperme de donneur à des couples composés d'un homme trans et d'une femme cis, même avant l'élargissement de la PMA, puisqu'on avait devant nous un couple composé d'un homme et d'une femme.

Et nous avons déjà reçu également des couples de femmes dont l'une est une femme trans et l'autre une femme cis et elles ont le droit au don de sperme. En revanche, si un homme trans fait congeler ses ovocytes, il ne pourra pas les utiliser en l'état actuel de la loi.

« Mais moi je suis prêt à aller rencontrer la communauté gay pour l'inciter au don de sperme »

-

CONTACTS

Service de la médecine de la reproduction
Hôpital Femme Mère Enfant, 59 boulevard Pinel-69500 Bron
Assistance médicale à la procréation : 04.72.12.94.12
Centre d'étude et de conservation des œufs et du sperme humains (CECOS) : 04.72.12.94.05
www.chu-lyon.fr/service-medecine-reproduction-hfme

-

LOVE BOAT

26, 27 et 28 mai 2022

croisières sonores sur le Rhône et la Saône

www.facebook.com/LoveBoatFestival

Retrouvez les croisières d'Hétéroclite le 28 mai de 14h30 à minuit

LUDIVINE DUCROT

DR

→ directrice du Fil

Vous avez pris la direction du Fil en septembre dernier. Aviez-vous déjà pensé prendre la tête d'une salle de musiques actuelles ?

Ludivine Ducrot : Alors absolument pas. J'étais directrice de Grand Bureau, le réseau régional des musiques actuelles. J'avais toujours dit aux gens qui me connaissent bien que je ne prendrai jamais la direction d'un lieu parce que je pensais que ce n'était pas pour moi. C'est vrai que je portais un festival de musiques actuelles qui s'appelle le Rock n'Poche, en Haute-Savoie, depuis très longtemps. Mais je ne savais pas. Est-ce que c'est une question de légitimité ? Je ne sais pas, mais je ne me sentais pas totalement en phase avec ça. Finalement, aujourd'hui, je suis très contente de ce choix parce que c'est passionnant. Ce sont des lieux qui sont multiples, on peut y défendre plein de choses et je trouve ça assez chouette.

À votre connaissance y a-t-il beaucoup de femmes à la tête de SMAC en France ?

Si on prend les statistiques nationales c'est toujours un peu effrayant, elles sont en train d'évoluer, mais sur les SMAC, on est à peu près sur 13 ou 14% de femmes. Apparemment ça bouge, il y a eu des belles avancées notamment en région Auvergne-Rhône-Alpes, avec l'arrivée de Céline Coutable à la Cordo de Romans-sur-Isère. Et il y avait déjà Ludivine Chopard au Brise-Glace à Annecy. On vient d'un secteur très masculin donc il a fallu faire changer un peu les regards, les visions, mais je pense qu'on est en bonne voie. Il ne faut rien lâcher, ça c'est sûr.

Vous avez décidé de vous engager au Fil contre les violences sexistes et sexuelles. Pourquoi cette décision ?

J'en étais assez convaincue. Alors, évidemment, je suis une femme, je travaille dans ce secteur depuis très longtemps, j'ai commencé très jeune à aller dans les concerts et j'ai toujours vu aussi la difficulté d'être une femme dans une salle de concerts. Ce n'est pas la même chose qu'être un homme, on sent bien qu'il va falloir être sûre que tout se passe bien pendant la soirée. Personnellement je n'ai jamais eu de problèmes mais j'ai toujours été assez sensible à ça et c'est vrai qu'il y a quelques années, il y a des histoires qui ont commencé à sortir sur le web. On a donné une visibilité à ces problématiques-là, ce qui moi m'a persuadée que j'avais un rôle à jouer et que si un jour je pouvais le jouer un peu plus fortement, je le ferais.

« Tous les types de public qui viennent dans les salles de concert ont besoin à un moment de se sentir dans des lieux qui sont vraiment safe »

Vous avez mis en place une série de formations à destination des salarié·es et bénévoles du Fil ?

On a d'abord été sur un volet de sensibilisation, c'était une première étape, à l'automne. Et la prochaine étape, c'est de former les salarié·es à la question des publics bien sûr, mais aussi en interne, à comment je me positionne. Ici, on a un privilège immense d'être à égalité femmes-hommes. Le deuxième volet qu'on va monter est plutôt à l'échelle du département de la Loire, où on va travailler avec les autres lieux de musiques actuelles du territoire, sur la question des violences sexistes et sexuelles. Enfin, le dernier élément en expérimentation en ce moment, c'est qu'on travaille avec une équipe de bénévoles qui a été formée à la prévention sur les violences sexistes et sexuelles et qui intervient sur les soirées tardives qui finissent à 3, 4 ou 5h du matin. Il y a eu un premier épisode fin mars qui s'est super bien passé, avec beaucoup de bienveillance de toutes les personnes qui ont participé à la soirée et qui ont vraiment trouvé chouette qu'on prenne ce sujet à fond.

Est-ce que les dispositifs mis en place sur les soirées tardives se matérialisent par de la signalétique, en plus de l'équipe ?

Oui, c'est tout un travail chez nous. Il y a effectivement une équipe qui est là, et après il y a de l'affichage qui se fait, dans des endroits bien ciblés, à l'intérieur du lieu. On met en place une ligne téléphonique pendant toute la soirée qui est communiquée sur les affiches si les gens souhaitent contacter quelqu'un ou s'ils ont vu quelque chose.

Avez-vous déjà eu des retours, des sollicitations des bénévoles de la part de la clientèle ?

Ce qui était assez chouette, c'est qu'ils ont beaucoup discuté avec beaucoup de publics qui sont venus les voir volontairement en leur disant « *c'est super que vous fassiez ça, on va en parler autour de nous, c'est super important que ces démarches là se mettent en œuvre* » donc je pense que c'est déjà une vraie reconnaissance du public.

Ce que vous nous dîtes au final, c'est que ça rencontre aussi une attente du public ?

Au-delà des publics féminins, je pense que tous les types de public qui viennent dans les salles de concert ont besoin à un moment de se sentir dans des lieux qui sont vraiment safe, c'est-à-dire des endroits où on se sent bien, où on sait qu'on va passer une bonne soirée. Il faut absolument qu'on arrive à ce que les gens se disent « *quand je viens au Fil, je ne risque rien* ». Enfin pas forcément rien mais au moins « *il y a de la bienveillance, on sait qu'il y a des gens qui regardent, et je ne suis pas tout·e seul·e* ».

-

A VOIR

Venin Carmin, le 8 juin
Queer Munity Party, le 25 juin
Au Fil, 20 boulevard Thiers-Saint-Étienne / 04.77.34.46.40
www.le-fil.com

-

Par Valentin Fesquet

LE PREMIER SEXE

QUELQUES ANNÉES APRÈS UNE PREMIÈRE TRADUCTION, LES ÉDITIONS AMSTERDAM REPUBLIENT LE DÉSORMAIS CLASSIQUE *MASCULINITÉS, ENJEUX SOCIAUX DE L'HÉGÉMONIE* DE RAEWYN CONNELL, DANS UNE ÉDITION AGRÉMENTÉE D'UN NOUVEAU CHAPITRE.

Pour celles et ceux qui ne la connaîtraient pas, l'autrice et universitaire australienne Raewyn Connell fait office de pionnière dans l'étude des masculinités. Paru en 1995, *Masculinities*, son ouvrage phare, tire pleinement profit du concept de genre (pris dans une optique relationnelle) pour déblayer les premières réflexions autour d'un genre structurant nos sociétés, mais peu enclin à porter sur lui-même un regard critique.

C'est notamment à cette occasion qu'elle nommera plusieurs manières d'habiter la masculinité (qu'elle soit hégémonique, complice, subordonnée ou marginale), s'attachant toujours à éviter la rigide transformation en archétype, et attentive à replacer le genre au sein d'un faisceau de réalités complexes, variable selon les situations et les contextes.

Pour cette traduction, une attention toute particulière est portée sur les travaux de l'autrice mêlant genre et santé. Cette réflexion, née en écho à la crise du VIH/sida, poussa Raewyn Connell à réinterroger le cadre dans lequel penser la santé et la maladie, notamment dans la prise en considération des facteurs non-médicaux contribuant à la bonne ou mauvaise santé des personnes.

PENSER LA SANTÉ DES PERSONNES TRANS DANS SA GLOBALITÉ

Cette dynamique de réflexion se poursuit par ailleurs dans le nouveau travail de l'autrice publié à l'occasion de cette réédition, « *La santé trans à une échelle mondiale* ». La volonté de ce texte est de pouvoir penser la santé des personnes trans d'une manière plus approfondie, qui ne réduit pas cette question au seul domaine médical. En effet, la santé y est perçue comme un enjeu complexe, indissociable des « *relations économiques, de pouvoir et affectives, tout en mettant en jeu des questions d'identité* ».

Il peut être surprenant, et même un peu regrettable, qu'en matière de santé des personnes trans, l'article s'attarde quasi exclusivement sur celle des femmes, laissant de côté celle des hommes – ce qui s'explique peut-être par le fait que l'autrice, elle-même une femme trans, base également sa recherche sur les échanges et rencontres effectuées dans plusieurs pays du monde auprès de communautés de femmes trans.

Cette réédition est donc l'occasion d'une (re)découverte des travaux ayant largement contribué à développer le champ d'étude des masculinités, afin d'aiguiser notre regard critique sur ce genre aussi bavard que peu réflexif.

À LIRE
Masculinités de Reawyn Connell (Éditions Amsterdam). Disponible en librairies.

Par Athina Gendry

Tessa Ganserer

députée trans allemande qui fait bouger les lignes

EN ÉCHO À LA MARCHE DES FIERTÉS LYONNAISE, LE GOETHE-INSTITUT INVITE CE 9 JUIN LA DÉPUTÉE TRANS ALLEMANDE TESSA GANSERER POUR ÉCHANGER AUTOUR DE LA PROBLÉMATIQUE SUIVANTE : « *COMMENT GARANTIR LES DROITS ET L'AUTODÉTERMINATION DES PERSONNES TRANS ?* »

Lors des élections fédérales allemandes du 26 septembre dernier, les Verts enregistraient leur plus haut score jusqu'alors [*14,75% des voix*], ouvrant les portes du Bundestag à 118 député·es écologistes. Parmi elles et eux, deux présences enchantaient particulièrement la communauté queer : celles de Tessa Ganserer et Nyke Slawik, premières femmes ouvertement transgenres à intégrer l'Assemblée parlementaire allemande.

ACTIVISTE ENVIRONNEMENTALE ET LGBT+

Tessa Ganserer milite avec les Verts depuis 1998. En 2018, alors qu'elle entame un second mandat à la circonscription de Nuremberg-Nord, elle devient porte-parole pour la politique queer du parti, au Landtag [*parlement*] de Bavière. C'est donc forte d'une double activité politique, à la fois environnementale et de lutte pour les droits LGBT+, qu'elle se présente aux élections fédérales de 2021.

Elle se heurte alors à des résistances transphobes et notamment à un bulletin de vote mentionnant son *dead name*, alors que "Tessa Ganserer" figure en dessous, entre parenthèses. Un mégenrage prétexté par le fait que la politicienne n'a pas formellement modifié son identité administrative… Ce que Tessa Ganserer refuse justement de faire, en protestation à la complexité des démarches de changement d'état civil en vigueur en Allemagne.

UNE PROCÉDURE DE CHANGEMENT D'ÉTAT CIVIL « *CONTRAIRE À LA DIGNITÉ HUMAINE* »

En cause, la longueur de la procédure (pouvant s'étendre sur plusieurs années), son coût (jusqu'à 2000€), mais surtout, son caractère « *contraire à la dignité humaine* ». Les démarches en question requièrent en effet une demande auprès d'un tribunal ainsi que deux expertises psychiatriques. Ces dernières, largement décriées par Tessa Ganserer, imposent aux personnes trans de répondre à des « *questions très intimes* » relatives entre autres aux premières expériences sexuelles, fantasmes et « *styles de sous-vêtements portés* ».

Une procédure héritée de la loi de 1980, dite « *relative aux personnes transexuelles* », qui contient des dispositions particulièrement dangereuses, que la Cour suprême allemande déclare, les unes après les autres, inconstitutionnelles.

Pour l'heure, Tessa Ganserer s'est fixée deux objectifs : l'abrogation de la *Transsexuellengesetze* de 1980, et l'introduction d'une nouvelle loi sur l'autodétermination.

POUR ALLER PLUS LOIN

Comment garantir les droits et l'autodétermination des personnes trans ? Échange avec Tessa Ganserer
Le 9 juin 2022 à 19h au Goethe-Institut Lyon, 18 rue François Dauphin-Lyon 2.
En partenariat avec la Fondation Heinrich Böll et *Hétéroclite*.
-

© Hey Shin

EXPO

2020 SOLIDARITY

La pandémie a montré que l'entraide est de rigueur, aujourd'hui plus que jamais. *2020Solidarity*, c'est donc l'union de plus de 50 artistes de niveau international. Leur but : aider les lieux culturels en récoltant des dons grâce à la vente d'édition de posters réalisés par les participant·es. L'initiative est portée par la fondation Between Bridges qui promeut la démocratie, le dialogue international, l'art et les droits LGBT+.

JUSQU'AU 2 JUILLET À L'ARTOTHÈQUE DE LA MLIS, 247 COURS EMILE ZOLA-VILLEURBANNE / MEDIATHEQUES.VILLEURBANNE.FR

DR

DANSE

EMBRASE-MOI

Embrase-moi naît de l'envie du couple formé par Kaori Ito et Théo Touvet de dresser un état des lieux précis de leurs vies amoureuses. Leur chorégraphie, à la fois tendre et brutale, mêle danse contemporaine et cirque dans une sorte de journal de bord de leur « *anatomie amoureuse* ».

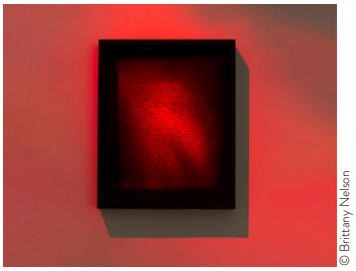
LES 12 ET 13 MAI À L'HEXAGONE, 24 RUE DES AIGUINARDS–MEYLAN / THEATRE-HEXAGONE.EU

EXPO

BRITTANY NELSON

I wish I had a dark sea est une exposition monographique de Brittany Nelson construite autour de la figure d'Alice B. Sheldon. Cette autrice de romans de science-fiction des années 70 n'a jamais vécu son homosexualité au grand jour. Jouant avec des techniques anciennes de la photographie, Nelson aborde la science-fiction féministe et l'abstraction queer.

JUSQU'AU 22 MAI AU CAP-CENTRE D'ART, RUE DE LA ROCHETTE–SAINT-FONS / LECAP-SAINTFONS.COM



© Brittany Nelson

HUMOUR

FRANÇOIS MALLET

Si vous aimez rire avec folie et bienveillance, le spectacle de François Mallet est la sortie à ne pas louper. À travers une galerie de personnages, ce jeune homme hypersensible nous embarque dans un univers déjanté. Le comique rit au nez de sa bipolarité et raconte avec émotions et malice son coming-out, sa rencontre avec la génération start-up ou encore ses névroses. Un phénomène montant à découvrir.

JUSQU'AU 18 JUIN À L'ESPACE GERSON, 1 PLACE GERSON – LYON 5 / ESPACEGERSON.COM

DR

DR

THÉATRE

REMBOBINER

Marie-Ange Gagnaux et Itto Mehdaoui s'inspirent de la réalisatrice de cinéma documentaire Carole Roussopoulos, qui avait accompagné, caméra au poing, les luttes féministes et homosexuelles dans les années 1970-1980. Avec *Rembobiner*, support de leur militantisme, elles partent ainsi sur les traces des combats du MLF et des luttes du Front homosexuel d'action révolutionnaire.

JUSQU'AU 14 MAI AU THÉATRE DU POINT DU JOUR, 7 RUE DES AQUEDUCS-LYON 5 / POINTDUJOURTHEATRE.FR

THÉATRE

LA BAJON

Propulsée par sa chaîne Youtube en 2017, La Bajon, qui incarne notamment l'avocate de Pénélope Fillon, enchaîne les tournées en France avec *Vous Couperez*. S'attaquant à des sujets d'actualité, elle porte une critique incisive de la société, maniant à la perfection l'humour noir et l'autodérision. Ses textes débordent de références et ses performances ne manquent pas de sens.

LE 13 MAI AU TOBOGGAN, 14 AVENUE JEAN MACÉ-DÉCINES-CHARPIEU / LETOBOGGAN.COM

LE 20 MAI AU THÉÂTRE JEAN VILAR, 12 RUE DE LA RÉPUBLIQUE-BOURGOIN-JALLIEU / THEATRE.BOURGOINJALLIEU.FR

DR

DR

THÉATRE

ON A ENCORE PIED LÀ ?

La Compagnie Après le pont présente la nouvelle création de Pascale Clavel : *On a encore pied là ?* Avec quatre personnages incarnés par Bleuenn Isambard, Marco Dessi, Flavie Martin et Sophie Paffoy, la pièce forme un lieu d'illusoire convivialité. Entre rires et pleurs, musique et silence, les sentiments sont montrés dans leur plus grande complexité au travers des mots et de la danse.

LES 14 ET 15 MAI À L'AUDITORIUM, PLACE MARÉCHAL FOCH-CHAPONOST / MAIRIE-CHAPONOST.FR

THÉATRE

NORMALITO

Au croisement de différentes conceptions de la normalité, Pauline Sales parvient à mettre en scène un récit déroutant. Un jeune enfant, qui souffre de ne se trouver aucune qualité, s'invente un super-héros, Normalito, qui rendrait tout le monde normal. Or, ce garçon découvrira, grâce à la rencontre avec une petite fille diagnostiquée zèbre par ses parents, que normalité n'est pas synonyme de banalité et anormalité de singularité.

LE 14 MAI AU TNG-ATELIERS, 5 RUE PETIT DAVID-LYON 2 / TNG-LYON.FR

© Arianne Catton Balabeau

10/05

DIABLES & DÉMONS

CONCERT #II

ZAD MOULTAKA
HECTOR BERLIOZ
CAMILLE SAINT-SAËNS
IGOR STRAVINSKY
SERGE PROKOFIEV
PERCUSSIONS CLAVIERS DE LYON

theatrelarenaissance.com

La Renaissance
THÉATRE · MUSIQUE

© Mercedes Mehling

EVÉNEMENTS

SEMAINE DES FIERTÉS

Plus que quelques jours avant la 2e édition de la Semaine des fiertés. La Mairie du 5e et ses partenaires – SOS homophobie, 2MSG, La compagnie des Incarnées et le collectif CRAQ! – ont prévu pour l'occasion un riche programme. Entre expositions, spectacles et ateliers, il ne faudra pas rater la performance théâtrale *Burger Queer* de Bryan Ballet & Lisa de Santis (gratuite sur inscription).

DU 17 AU 23 MAI À LA MAIRIE DU 5E, 14 RUE DR EDMOND LOCARD-LYON 5 / MAIRIE5.LYON.FR

RENCONTRES

GABRIELA CABEZÓN CÀMARA

À l'occasion du Festival Littérature Live, la Villa Gillet accueille Gabriela Cabezón Càmara, écrivaine originaire d'Argentine, et Céline Minard, écrivaine française, pour une discussion autour de la transformation des corps. Dans leurs ouvrages, les deux autrices proposent une réflexion autour de l'invention d'un langage neuf pour parler des individus et de leurs expériences.

LE 21 MAI À 15H À LA VILLA GILLET, 25 RUE CHAZIÈRE-LYON 4 / VILLAGILLET.NET

DR

© Sharon McCutcheon

EVÉNEMENTS

FESTIVAL HORS DE GENRE

À l'occasion de la Journée Internationale de lutte contre les LGBTphobies, la Mission égalité-diversité de l'Université Lyon 1 organise la 1ère édition du festival Hors de Genre. Au programme : expositions, ciné-débat, lectures drags et live électro. De quoi réfléchir et échanger autour de partages de connaissances et d'expériences sur les thématiques queers.

DU 16 AU 20 MAI SUR LES CAMPUS DE L'UNIVERSITÉ LYON 1 / EGALITE-DIVERSITE.UNIV-LYON1.FR

MUSIQUE

CHOCOLATE REMIX

Le reggaeton ne fait généralement pas bon ménage avec nos valeurs… Du moins, c'est ce qu'on pensait`! La rappeuse, productrice et DJ argentine, Chocolate Remix, bouscule les codes machistes historiques de ce genre musical. Tête d'affiche de la scène Latin Rap – Neo Perreo queer, elle se produit pour la première fois sur scène dans la Métropole de Lyon.

LE 26 MAI À LA CCO LA RAYONNE, 24B ALFRED DE MUSSET-VILLEURBANNE / LARAYONNE.ORG

DR

DANSE

DANCE RAMPE

Le Collectif ÈS vous invite à fêter la fin de ses trois années de résidence lors d'un événement dansé et décalé, teinté de leur univers pop. Dans une ambiance 80's-90's, Emilie, Jeremy et Sidonie mettent le jeu à l'honneur. Réservez votre samedi soir pour cette soirée pailletée durant laquelle la troupe amateure de l'école de cirque Aux Agrès du Vent présentera sa création avant une expérience unique autour du *Loto3000*.

LE 21 MAI À LA RAMPE, 15 AVENUE DU 8 MAI 1945-ÉCHIROLLES / LARAMPE-ECHIROLLES.FR

DR

© Guillaume Malheiro

HUMOUR

VINCENT DEDIENNE

Vincent Dedienne, dont le premier seul-en-scène *S'il se passe quelque chose* avait été récompensé d'un Molière en 2017, revient avec un second spectacle intitulé *Un soir de Gala*. L'humoriste choisit d'y donner vie à des personnages qui disent quelque chose de notre époque, de nos névroses. Bref, de notre absurdité.

DU 18 AU 20 MAI À LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE, PLACE JEAN DASTÉ-SAINT-ÉTIENNE / LACOMEDIE.FR

LES 3 ET 4 JUIN AU RADIANT-BELLEVUE, 1 RUE JEAN MOULIN-CALUIRE / RADIANT-BELLEVUE.FR

© Caroline Bittencourt

MUSIQUE

DANISH STRING QUARTET

Purcell et sa Chaconne, Britten en arrangeur et compositeur et le romantisme exalté de *La Jeune Fille et la mort* de Schubert sont au programme de cette soirée proposée par les Danish String Quartet, quatuor à cordes venu du Grand Nord.

LE 31 MAI À LA MC2, 4 RUE PAUL CLAUDEL-GRENOBLE / MC2GRENOBLE.FR

MUSIQUE

ROMANE SANTARELLI

La Clermontoise Romane Santarelli revient sur la scène électro française ! Productrice, compositrice, autrice, interprète, remixeuse et directrice artistique, elle dévoilera son premier album *Cosmo Safari* en exclusivité le 1er juillet prochain. Mais avant cela, on aura la chance de (re)découvrir cette artiste classée dans le Top 100 Ricard Live Music 2022 lors de Réel, le festival à Villeurbanne.

© Alois Rebaud

LE 3 JUIN AU RÉEL, LE FESTIVAL, PARC DE LA FEYSSINE-VILLEURBANNE / VILLEURBANNE2022.FR

LE 1ER JUILLET AU FESTIVAL EUROPAVOX, PLACE DU 1ER MAI-CLERMONT-FERRAND / EUOPAVOXFESTIVALS.COM

LE 16 JUILLET DANS LE CADRE DE VOGUE LA NUIT AUX SUBS, 8 BIS QUAI SAINT-VINCENT–LYON 1 /LES-SUBS.COM

Villa Gillet

Festival international de littérature de Lyon – Auvergne-Rhône-Alpes

Littérature Live

16-22 mai 2022

Une semaine de conversations, grands entretiens, lectures et ateliers avec 50 écrivains du monde : Sulaiman Addonia, Jan Carson, David Diop, Richard Flanagan, Nino Haratischwili, Lilia Hassaine, Alice Kaplan, Nicolas Mathieu, Maaza Mengiste, Olivette Otele et bien d'autres !

Programme complet et réservations : villagillet.net

En partenariat avec *Hétéroclite*

Samedi 21 mai, 15h
Villa Gillet, Lyon

Corps vivants en résistance
Gabriela Cabezón Cámara (Argentine) et **Céline Minard** (France) en conversation avec **Sarah Al-Matary** (Université Lyon 2).

© Amin Moshrefi

RENCONTRES

RENCONTRES INTERNATIONALES SUR LES MASCULINITÉS

La lutte pour l'égalité ne peut se faire sans les hommes. Une certitude partagée par l'association Filactions qui organise, avec trois autres structures, les Rencontres internationales sur les masculinités. Durant deux jours, des tables-rondes et ateliers invitent à remettre en question la masculinité hégémonique et ses conséquences dans notre société.

LES 24 ET 25 JUIN DANS LES SALONS DE L'HÔTEL DE VILLE, 1 PLACE DE LA COMÉDIE—LYON 1 RENCONTRESMASCULINITES.COM

DR

DANCEFLOOR

ANGEL KAREL

Artiste phare de la scène Techno Queer Punk, Angel Karel entraîne les danseur·ses dans une transe hypnotique grâce à son univers industriel sombre. Cette DJ productrice fait partie des figures des nuits lyonnaises, aussi engagée qu'inventive.

LE 8 JUIN AUX SUBS, 8 BIS QUAI SAINT-VINCENT—LYON 1 / LES-SUBS.COM

THÉATRE

DESIDERATA

Six jeunes hommes aux parcours de vie différents prennent part à une réflexion commune sur le genre. Introspectives et parfois mouvementées, ces interventions s'ancrent dans la gestuelle des artistes qui réalisent danse, bascule et voltige.

LES 23 ET 24 JUIN À LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE, PLACE JEAN DASTÉ-SAINT-ÉTIENNE / LACOMEDIE.FR

© Tom Neal

MUSIQUE

JAZZ À VIENNE

Pour sa 41e édition, le festival Jazz à Vienne accueille le duo texan Black Pumas. Avec leur musique, Éric Burton et Adrian Quesada abordent des thématiques profondes comme la quête de sens et la poursuite des rêves en promouvant l'inclusivité. La chanteuse brésilienne électro-pop Flavia Coelho, qui a pris publiquement position contre les violences LGBTphobes, sera aussi sur la scène du festival le 13 juillet.

LE 5 ET 13 JUILLET AU THÉATRE ANTIQUE, 7 RUE DU CIRQUE-VIENNE / JAZZAVIENNE.COM

DR

© Gregory Rubinstein

PERFORMANCE

RUI PAIXÃO

Tous les clowns ne font pas peur ! La preuve avec Rui Paixão : virtuose des travestissements, contorsionniste ou encore champion des explosions créatives entre cirque et art contemporain. Le jeune artiste performeur portugais, encore inconnu en France, dévoile son personnage extravagant, Kinski. Le public sera vite conquis par cette performance légère et audacieuse.

DU 22 AU 25 JUIN AUX SUBS, 8 BIS QUAI SAINT-VINCENT – LYON 1 / LES-SUBS.COM

DANSE

PINA BAUSCH

Bien que la dame de Wuppertal soit décédée en 2009, ses pièces n'en finissent pas d'être dansées aux quatre coins du monde. Pour cette fin de saison, l'Opéra de Lyon ressuscite une œuvre de 1984 de Pina Bausch : *Auf dem Gebirge hat man ein Geschrei gehört (Sur la montagne, on entendit un hurlement)*.

DU 28 JUIN AU 7 JUILLET À L'OPÉRA DE LYON, 1 PLACE DE LA COMÉDIE-LYON 1 / OPERA-LYON.COM

DR

Par Basile Hervé

ANTENN.E

DR

ENTRE PUNK, NOISE & ROCK

« *Une antenne non genrée, visuellement ça marche bien !* » : Lino, batteur d'Antenn.e résume très bien la philosophie qui anime le trio lyonnais. Après un 1er EP de démos paru en 2021, le jeune groupe tout droit sorti de l'ENM débarque avec l'imprononçable mais non moins concept *A. Bogoliubsky, Chien*, son deuxième EP. Un disque punk, rafraîchissant et un peu dingo qui déboussole et mélange les styles pour en sortir du neuf, entre post-punk, funny noise et rock foufou.

Tout débute le 21 mars 2021 par un concert sur le parvis de l'Opéra de Lyon. Devant plus de 200 personnes, le groupe alors toujours nommé Antenne déploie ses guitares et défoule un public qui en a bien besoin, après de nombreux mois sans concerts. Pourquoi ce nom ? Lino nous raconte que « *lors d'une séance photo, il y avait une antenne radio à mes pieds, je prends la pose avec et on a commencé par s'appeler Antenne Panique. En ajoutant le .e ça questionne l'inclusivité et une antenne non genrée visuellement ça marche bien.* » Mais qui se cache derrière Antenn.e ? Dans le trio, Mathis est bassiste, Reine guitariste et Lino batteur. Tout le monde chante, parle, crie. Et en live, c'est la claque. Lors de leur *release party* le 14 avril dernier, le Sonic affiche complet et le public est bouillant.

Ne voulant pas révéler le mystère derrière le nom de son EP, *Antenn.e* donne des pistes : « *A. Bogoliubsky est l'ultime marginal et n'est pas ce fameux monarque russe.* » Le groupe ne revendique aucun engagement politique mais parle de marginalité, des gens à côté de la plaque, en galère et conclut : « *ce n'est pas le discours que Macron tiendrait mais ce n'est pas explicite non plus.* »

Complètement indépendant, le groupe fait tout à trois, de la composition à l'écriture, des réseaux au booking. Fort de plusieurs dates, Antenn.e part en tournée à la rentrée. Le Supersonic parisien le 12 octobre, Bruxelles le 14, des dates se confirment à Poitiers, Caen… Mais d'abord, rendez-vous le 10 juin au Toï Toï de Villeurbanne pour voir Antenn.e sur scène avec Send me love letters et 111.

-

A ECOUTER

A. Bogoliubsky, Chien d'Antenn.e. Disponible sur Bandcamp et sur les plateformes de streaming

A VOIR

Antenn.e, le 10 juin au Toï Toï, 17-19 rue Marcel Dutartre-Villeurbanne / 04.37.48.90.15 / www.toitoilezinc.fr

-

Dua Lipa

Nouvelle reine d'une pop en perpétuelle réinvention

LE 27 MARS 2020, ALORS QUE LE MONDE SOMBRE PEU À PEU DANS LA PANDÉMIE ET LES CONFINEMENTS, UN ALBUM SORT. *FUTURE NOSTALGIA*, SECOND OPUS DE LA SUPERSTAR BRITANNIQUE DUA LIPA, VA FAIRE UN CARTON ET REDONNER LE SOURIRE À DES MILLIONS DE FANS QUI N'ATTENDENT QUE DE POUVOIR DANSER. CET ALBUM EST AUSSI SYMPTOMATIQUE D'UNE TENDANCE PLUS LARGE : RÉINVENTER LA POP MAINSTREAM EN S'INSPIRANT D'AVANT. ANALYSE.

Par Basile Hervé

Avant même de l'avoir écouté, l'album de Dua Lipa est concept. Un oxymore en guise de nom pour illustrer un sentiment présent tout au long de l'opus : le renouveau. Re - plus loin – nouveau, comme refaire ce qu'on a aimé, mais à sa sauce. Avec son deuxième album, c'est exactement ce que fait Dua Lipa, et c'est très réussi. Dès la première écoute, on est irrésistiblement attiré·e par le dancefloor, comme le nous d'il y a 20 ans. *Future Nostalgia* est rempli de tubes : c'est là toute sa force et le but de ce genre d'opus. Tête des charts en ligne de mire et morceaux dansants à souhait, l'album était prêt à conquérir son public. Porté par les tubes mondiaux *Levitating* et *Physical*, les treize titres de l'album sont tous plus dansants les uns que les autres (même l'intimiste *Pretty Please*). Que ce soit l'incroyablement groovy *Don't Start Now*, l'aérien *Cool*, l'intense *Hallucinate* ou le vintage *Love Again* (sujet à de nombreux remix), *Future Nostalgia* rappelle Lady Gaga et P!nk. Le disque mêle ce qui a fait le succès de la pop il y a 30 ans et une production parfaitement actualisée pour une sortie en 2020. Dua Lipa s'inspire de ses idoles et définit sa musique comme de la « *pop sombre* », portée par des textes empreints de déceptions amoureuses et de sentiments ambivalents.

Avant d'être une pop star, Dua Lipa est aussi une jolie *success story*. Née en 1995 à Londres de deux parents albanais, la jeune fille est très vite propulsée dans l'industrie musicale par son entourage et ses reprises de Nelly Furtado ou Christina Aguilera publiées sur Internet. Rapidement engagée par le label Warner, elle enchaîne les singles avant son premier album éponyme qui sort à l'été 2017, suivi de *Future Nostalgia* le 27 mars 2020. Avec deux Grammy à son actif, Dua Lipa est maintenant en tournée internationale. Après un passage plus que remarqué au Madison Square Garden le 1er mars, elle sera en concert le 30 mai à la Halle Tony Garnier, salle réservée aux superstars de passage à Lyon. Le concert s'annonce intense et promet une scénographie novatrice et à l'image de Dua Lipa : lumineuse. On y sera. Bien évidemment.

-

À ECOUTER

Future Nostalgia de Dua Lipa. Disponible en CD, vinyle et sur les plateformes de streaming

À VOIR

Future Nostalgia Tour de Dua Lipa, le 30 mai à la Halle Tony Garnier, 20 place Docteurs Charles et Christophe Mérieux-Lyon 7 / www.livenation.fr

-

La Région Auvergne-Rhône-Alpes · isère le département · NEOXIA promoteur immobilier partenaire officiel · france bleu isère · E.Leclerc Bourgoin-Jallieu

© *concept. graph.* **J. Coindre**- service Communication / Ville de Bourgoin-Jallieu • *Mars 2022*

UÈLE LAMORE

« Je propose deux expériences,

Entre orchestration guitaristique et symphonie électro, l'artiste parisienne Uèle Lamore vient de sortir son premier album, *Loom*. On l'a rencontré pour parler d'elle, de ses influences et de ses prochaines dates. Entretien.

Bonjour Uèle ! Pouvez-vous vous présenter ?

Uèle Lamore : Je m'appelle Uèle Lamore, je suis musicienne, productrice, compositrice, j'habite à Paris et j'ai 28 ans.

Parlons de *Loom*, votre premier album. Dans quelle mesure le Covid a-t-il impacté sa composition ?

Ça a été un mal pour un bien. Grâce à cette situation j'ai pu retravailler les morceaux, et prendre une approche différente de ce qui était prévu au départ. Sans le Covid, l'album n'aurait rien eu à voir ! La première version était *ambient*, expérimentale, très cérébrale et très très chiante (rires) ! En fait, je me suis dis que si on sort l'album chez Sony, autant faire un truc cool, qu'on kiffe écouter, qu'on kiffe jouer, que les gens vont kiffer.

Quelles influences revendiquez-vous ?

Beaucoup ! Des artistes anglais comme Four Tet ou Floating Points, un côté rock indé aussi, c'est pour ça qu'il y a beaucoup de guitares. Avec l'ingé son qui a mixé l'album, on a beaucoup écouté *First Impressions of Earth* des Strokes. C'est un son très dense qui correspond à ce qu'on voulait faire. Des groupes French touch aussi, pas mal d'influences de Phoenix, notamment sur *Breathe*, qui est un hommage. J'aime plein de trucs différents, je pense que ça fait que j'ai un langage musical assez contrasté.

Pourquoi ce nom ? Pourquoi *Loom* ?

Parce que *loom* en anglais signifie métier à tisser. C'est la volonté de vouloir raconter plein d'histoires différentes. C'est à l'auditeur d'interpréter des significations, ou juste d'écouter sans se prendre la tête.

Votre album a quelque chose de très visuel… Avez-vous eu tout de suite des idées d'images ou de clips ?

Oui complètement ! Je produis de manière hyper visuelle, quand je fais un morceau je m'invente toujours un clip imaginaire. C'est mon processus créatif. Pour moi, la musique est très liée à l'image.

Vous avez déjà plusieurs concerts à votre actif, la Gaîté lyrique, le Printemps de Bourges… Avez-vous adapté les morceaux pour la scène ?

Oui complètement ! Avant même que l'album ne soit fini, c'était un truc dont j'ai parlé avec mon manageur, le label… Je voulais que la scène soit vraiment différente de l'album studio. L'idée était de proposer deux expériences, celle du disque et celle de la scène. Certains morceaux ont changé et sur scène, on est cinq. Forcément, on va beaucoup plus vers des univers rock indé qu'électro. Je ne dirai pas que ça n'a rien à voir mais c'est une autre proposition.

Aux Nuits de Fourvière, vous jouez en première partie de Moderat le 11 juin. Comment vous sentez-vous par rapport à ce concert ?

Moderat est très électro mais de toute façon on ne jouera jamais avant quelqu'un qui nous ressemble (rires) ! Quand on a joué à Niort, c'était juste avant Mansfield TYA et ça s'est très bien passé. On kiffe leur musique donc on va forcément kiffer leur public, j'espère qu'eux aussi aimeront notre musique.

Question difficile mais avez-vous une chanson préférée sur votre album ?

(Hésite)… Oui j'ai une chanson préférée : *Currents* ! Elle est particulière car ce morceau ne devait jamais être sur l'album. Il a été fait dans la panique totale et en trois jours ! On avait rendu tous les masters et le label nous a appelé en panique pour dire qu'il manquait 2 minutes 30 pour être au minutage du contrat [*minutage minimum à respecter*]. C'est le pire truc qu'on puisse te dire ! Du coup, je me suis enfermée chez moi, à un moment où je n'avais que des emmerdes, c'était l'apocalypse ! J'ai fait ce morceau et c'était un vrai exutoire de frustration. Finalement, ça a donné vie à un morceau très cool !

Pour finir, avez-vous un coup de cœur musical récent à partager ?

J'étais au concert de Requin Chagrin à la Cigale et un mec ouvrait. Il s'appelait Blond et c'était très cool. Ce n'est pas du tout le genre de musique que j'aime d'habitude mais j'ai trouvé ça hyper cool !

-

A ECOUTER

Loom d'Uèle Lamore. Disponible en CD, vinyle et sur les plateformes de streaming

A VOIR

Uèle Lamore le 11 juin aux Nuits de Fourvière en première partie de Moderat, Grand théâtre 6 rue de l'Antiquaille-Lyon 5 04.72.32.00.00 / nuitsdefourviere.com

-

« celle du disque et celle de la scène »

DANSER

UN EXUTOIRE DANS UN MONDE AUX MULTIPLES CONFLITS

LA PROGRAMMATION 22-23 DE LA MAISON DE LA DANSE S'ANNONCE BRUYANTE. DÉVOILÉE LUNDI 2 MAI, LA NOUVELLE SAISON PROMET UN FLORILÈGE DE PERFORMANCES AUTOUR DE LA VOIX. APRÈS LA TRAVERSÉE PANDÉMIQUE, LES ARTISTES ONT PLUS QUE JAMAIS BESOIN DE SE FAIRE ENTENDRE.

(La)Horde - DR

La voix est le prolongement du corps, un outil de ralliement. Les artistes programmé·es dans la saison 2022-2023 de la Maison de la Danse sont donc invité·es à déclamer, râler, crier… pour extérioriser leurs ressentis en ces temps difficiles. Parmi les 139 représentations prévues, plusieurs ont retenu notre attention. De pièces politiques à la célébration de la diversité et de la jeunesse, voici les temps forts de cette 43e saison.

TENSIONS GÉOPOLITIQUES ET SOCIALES COMME SOURCES D'INSPIRATION

L'art permet de transformer doutes et angoisses en œuvres spectaculaires. Avec *any attempt will end in crushed bodies and shattered bones* (les 11 et 12 octobre), Jan Martens questionne l'immobilité de l'humanité face aux enjeux climatiques et sociétaux.

La Compagnie Maguy Marin et sa pièce *Y aller voir de plus près* (du 25 au 29 octobre) souffle, elle, une lueur d'espoir sur un monde toujours en guerre en explorant les résistances portées par des hommes et des femmes au

fil des oppressions.

Avec sa dernière création, *Fiasco*, le collectif ÈS explore le désaccord comme processus créatif sur fond d'hymnes nationaux et de musique punk. Une pièce à l'humour grinçant qui éprouve le consensus comme symbole de démocratie (le 24 février 2023).

L'HUMANITÉ SOUS TOUTES SES FORMES

Cette année encore, la Maison de la Danse accueille plusieurs représentations célébrant la diversité. Le chorégraphe Gregory Maqoma ouvre la saison avec *The Valley of Human Sound* (le 1er septembre) où quatre danseuses du Ballet de l'Opéra de Lyon et une chanteuse folk reconstruisent un monde d'espoir et redéfinissent les relations de pouvoir de notre société.

Le collectif (La)Horde propose un programme conjugué au féminin (du 14 au 16 décembre). Avec Lucinda Childs et sa pièce *Tempo Vicino*, Tânia Carvalho et sa création *One of Four Periods in Time* ou encore Oona Doherty et la réadaptation de son double solo *Hope Hunt & the Ascension into Lazarus*. L'icône du voguing en France, Lasseindra Ninja, et son cabaret *Mood*, afficheront les corps dans leur différence et leur sexualité. Une revendication partagée par la chorégraphe et performeuse italienne Silvia Gribaudi et son spectacle *Graces* (du 27 au 28 février 2023) qui dénonce le modèle dominant de la beauté.

À noter également, Nach qui signe sa première pièce de groupe avec *Elles disent* (du 2 au 3 mars 2023) et pousse sa réflexion vers une forme de féminin pluriel. Jann Gallois et son œuvre *Ineffable* entraîneront le public dans une quête spirituelle autour de la résistance aux normes sociales. Dans *Van Thorhout*, le solo d'Alexander Vantournhout, la masculinité est remise en question. Incarnant Thor, Dieu guerrier nordique, l'artiste belge transforme son marteau en un instrument souple, à la fois puissant et fragile, pour devenir un héros non-violent.

LAISSER PARLER LA JEUNESSE

Les plus jeunes générations d'artistes ne sont pas en reste quand il s'agit de s'exprimer. Avec *Le Chœur* (du 20 au 21 février 2023) de la chorégraphe Fanny de Chaillé, dix jeunes interprètes mêlent texte, voix et corps dans une pièce à l'énergie explosive. Yuval Pick, l'actuel directeur du CCN de Rillieux-la-Pape, signe *FutureNow* (du 25 au 28 avril 2023) qui appelle le public à réactiver son imaginaire enfantin.

Le partage intergénérationnel est aussi au cœur du *Hip Hop Opening*, imaginé par Saïdo Lehlouh et Bouside Ait Atmane (du 23 au 26 mai 2023). Cette scénographie convoque dix interprètes de tous âges et un DJ pour des sonorités entre house, locking, popping et freestyle. Ainsi, la saison 2022-2023 de la Maison de la Danse prend à bras le corps les problématiques sociales et géopolitiques qui agitent notre société.

-

POUR S'ABONNER

Maison de la Danse, 8 avenue Jean Mermoz – Lyon 8 / 04.72.78.18.00 / maisondeladanse.com

-

subs
LIEU VIVANT D'EXPÉRIENCES ARTISTIQUES - LYON 1ER
LES-SUBS.COM

SPECTACLES
CONCERTS
FÊTES
ATELIERS
BRUNCHS
TERRASSE GÉANTE

LE KRAKEN
UNE ŒUVRE TENTACULAIRE
UN PROGRAMME MONSTRE
MAI - JUILLET 2022

VILLE DE LYON
La Région Auvergne-Rhône-Alpes
PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Par Sarah A.

LES (IN)SATIS-FACTION(S) ?

AVEC *SATISFACTION*, L'ÉCRIVAINE NINA BOURAOUI COMPOSE UN JOURNAL INTIME QUI RECUEILLE LES CONFESSIONS DE MICHÈLE AKLI SUR LES THÈMES DE L'IDENTITÉ, DE L'AMOUR ET DE L'EXIL.

La *Satisfaction* de la première de couverture laisse très rapidement place au second titre *Les sept carnets de Madame Akli* qui nous invite à parcourir le livre comme on lit un journal intime.
L'intimité est au centre du livre et l'introspection de l'héroïne forme le noyau fort de l'écriture. En 1962, au moment où les Français·es quittent l'Algérie, Michèle décide de s'y installer avec son mari Brahim et leur fils Erwan. Plus tard, tourmentée par la mélancolie, elle se confesse sur la douleur de l'exil et la difficulté de s'intégrer dans une Algérie qui peine à se relever du traumatisme de la colonisation et qui souffle les prémices d'une décennie noire. L'autrice compose avec brio cet exil intérieur de Michèle, devenue étrangère à elle-même, à la France qu'elle a quittée et à l'Algérie qu'elle habite.
Satisfaction est aussi une écriture libre sur le genre et l'homosexualité. Michèle est perplexe quand son fils Erwan s'éprend de Bruce, une copine de classe « *ni une "vraie" fille ni un "vrai" garçon* » qui se joue des genres. Mais c'est avec Catherine, aux airs de Catherine Deneuve, qu'aura lieu la rencontre. Michèle est happée par son désir pour cette femme qui l'oblige à vivre en dehors de ses carnets qui renferment ses secrets, sa révolution intime et sa satisfaction.
Cette fiction porte la signature de Nina Bouraoui. De père algérien et de mère française, elle a toujours interrogé la norme en écrivant sur son homosexualité et ses identités complexes.

LES LIMITES DE L'ÉCRITURE

Si la satisfaction par l'écriture est au rendez-vous pour l'héroïne, elle peine à l'être pour l'autrice. Imprégnée de nostalgie, l'écriture se nourrit des souvenirs et puise dans l'imaginaire qui frôle, à certains endroits, l'exotisme d'une Algérie baignée dans le soleil et qui n'a existé que d'un certain regard. En effet, les désillusions de Michèle se construisent parallèlement avec celles du pays. Mais la description de l'Algérie en proie à la guerre civile n'existe que dans un filigrane qui tient la braise du chaos loin de l'héroïne. Par ailleurs, la dualité des identités rappelle l'écriture dans *Garçon manqué* et *Mes mauvaises pensées* laissant une impression de déjà lu. A contrario, on se demande si la lecture de la *Satisfaction* ne laisserait pas un arrière-goût d'insatisfaction.

-

A LIRE
Satisfaction de Nina Bouraoui (JC Lattès). En librairies.

-

© Patrice Normand

PAR SARAH A.

Hommage à la résistance d'une mère

© Abderrahim Annag

Vivre à ta lumière est une autofiction en hommage à la mère de l'écrivain Abdellah Taïa. Un livre salutaire qui compose un large éventail de luttes contre le patriarcat, l'homophobie, la colonisation et les classes sociales.

Vivre à ta lumière est une autobiographie romancée qui rend hommage à Malika. Née dans une famille pauvre de la campagne dans un Maroc sous protectorat, elle est mariée adolescente à Allal qui part combattre en Indochine avec l'armée française. Veuve à même pas vingt ans, elle tombe dans la pauvreté, part à Rabat, se remarie et devient mère de neuf enfants. À la fin des années 1990, ses filles sont mariées et son fils Ahmed, homosexuel, émigre en France. Le livre se divise en trois parties qui recomposent chronologiquement les stratégies de lutte de cette mère pour s'extraire de sa condition.

Derrière le portrait de cette mère, se dresse un récit militant. Malika a conscience des mécanismes de domination et de pouvoir contre lesquels elle se bat. Le patriarcat n'est pas la seule oppression à l'œuvre, le système politique qui précarise le peuple devant les privilèges du royaume succède aux oppressions de classe et de race héritées de l'histoire coloniale.

L'homosexualité est aussi un combat continue pour Abdellah Taïa. Après un coming-out public en 2006, il a traité plusieurs fois ouvertement de son homosexualité comme dans *L'Armée du salut* et la lettre « *l'homosexualité expliquée à ma mère* ». Dans ce livre, il dénonce le traitement ambivalent de l'homosexualité au Maroc : elle est acceptée tant qu'elle vit dans la clandestinité. Ahmed, fils de Malika, subit des insultes, agressions et viols. La lutte de sa mère, préoccupée par les premières nécessités, l'aveugle presque devant la souffrance de son fils: « *Je n'avais pas le temps pour voir réellement Ahmed (...) protéger Ahmed, défendre Ahmed* », dit-elle. La fin du livre devient une volonté de reconstituer l'histoire de cette mère, de se l'expliquer pour mieux l'accepter.

-

À LIRE

Vivre à ta lumière d'Abdellah Taïa (Éditions du Seuil). En librairies.

-

Par Lola Manecy

UNE HÉROÏNE À LA CYPRINE CORROSIVE

DANS SA BD *SUPER CYPRINE*, TESS KINSKI A IMAGINÉ UNE HÉROÏNE RÉVOLTÉE À LA CYPRINE CORROSIVE. SON OBJECTIF : CHANGER NOS IMAGINAIRES EN REPRÉSENTANT UNE FEMME INTRÉPIDE QUI S'EMPARE DE SON POUVOIR.

DR

Durant son adolescence, Cypry se rend compte qu'elle n'est pas comme les autres : sa cyprine est corrosive. Plus tard, elle travaille dans un cabaret, en plein cœur du quartier Pigalle à Paris. Révoltée par le poids du harcèlement qui l'entoure, elle prend pour cible un homme et utilise son super pouvoir.
Super Cyprine a été créée par Tess Kinski, féministe de 32 ans, originaire de Grenoble. Après des études de commerce, elle travaille pendant 12 ans dans de grandes entreprises à Paris, même si elle sait déjà qu'elle ne fera pas cela toute sa vie. Elle décide finalement de tout arrêter et prend une année sabbatique.
Elle se met à la peinture et se rend vite compte que ce support ne lui permet pas d'exprimer tout ce qu'elle ressent. Le point de départ de sa BD est une expérience commune à toutes les personnes qui s'identifient comme femme : le harcèlement de rue. « *Après un énième épisode de harcèlement, l'idée m'est venue. Je me suis refait la scène dans ma tête et j'ai commencé à imaginer une héroïne qui ressemblait à Catwoman au départ et qui faisait du mal aux hommes.* » raconte-t-elle. Grande lectrice de BD, Tess Kinski choisit finalement ce mode d'expression, qui lui permet à la fois de mettre par écrit toute sa colère et de dessiner ce qu'elle imagine. « *Mon héroïne est une femme indignée, qui n'arrive pas à se se libérer du ressentiment.* », en écho à ce que vit sa créatrice. En un an et demi, Super Cyprine est née et Tess Kinski devient autrice et dessinatrice de BD.

RÉÉQUILIBRER LE RAPPORT DE FORCE

L'objectif de sa BD est plus large, explique-t-elle : « *Trop souvent, nous sommes exposées à des scènes de violence gratuite envers les femmes, dans les films, les séries… Sauf que ces images marquent nos inconscients, nos imaginaires. En tant que fille puis femme, nous grandissons avec cette idée que nous sommes impuissantes. Cette fois, je voulais créer une histoire où l'héroïne n'a peur de rien, s'empare de son pouvoir et devient même violente… Avec cette BD, je souhaite rééquilibrer le rapport de force.* » L'idée de la cyprine corrosive sort tout droit de son imaginaire. Elle s'est notamment inspirée de l'idée d'avoir un vagin destructeur, comme dans le film d'horreur *Teeth* de Mitchell Lichtenstein où l'héroïne possède un vagin avec des dents acérées. Dans *Super Cyprine*, l'autrice voulait également représenter différentes formes de masculinité : des hommes toxiques incarnés par les harceleurs, mais aussi des personnages qui jouent avec le genre comme les "créatures" du cabaret et le personnage de Jean qui ne correspond pas aux codes de la virilité. Après une autoédition, les éditions Massot se sont penchées sur le travail de Tess Kinski, qui prépare déjà un tome 2.

-

A LIRE
Super Cyprine de Tess Kinski (Éditions Massot). En librairies le 19 mai.

A SUIVRE
Instagram : @tesskinski
-

Par Romain Vallet

© Ralf König

Ralf König, un roi déchu ?

Peut-on encore rire avec Ralf König ? C'est une question que se poseront peut-être les spectateur·rices du documentaire *Ralf König, roi des bédés*, que le grand réalisateur gay allemand Rosa von Praunheim a consacré il y a dix ans à son compatriote bédéaste, et que le Goethe Institut propose de (re)voir, en sa présence, à l'occasion du Lyon BD Festival. Les pour : depuis ses premières publications, au début des années 80, le dessinateur a su croquer avec humour (et une bonne dose d'autodérision) les hauts et les bas de la vie gay, de l'épidémie de sida à l'adoption du mariage pour tous outre-Rhin (quatre ans après la France, mais dans un climat nettement moins violent). Si sa popularité reste forte chez les homos (surtout masculins, il faut bien le dire), c'est sans doute parce que beaucoup se sont reconnus dans ses personnages, et notamment dans le couple hilarant (et particulièrement mal assorti) que forment Conrad et Paul, deux témoins de leur époque que l'on a vu vieillir au fil d'une dizaine d'albums. Les contre : sa croisade anti-religieuse, qui nous réjouissait il y a encore quelques années, semble aujourd'hui beaucoup moins drôle, à la lumière du développement de l'islamophobie et de la xénophobie dans toute l'Europe. Bien sûr, son athéisme militant (il est membre de la Fondation Giordano Bruno, équivalent teuton de nos laïcards franchouillards) n'épargne personne, et surtout pas le pape allemand Joseph Ratzinger, dit Benoît XVI. Reste que l'Alternative für Deutschland (AfD), le principal parti d'extrême-droite de son pays, ne renierait sans doute pas la caricature de réfugiés musulmans homophobes que Ralf König présente fièrement dans le documentaire. La responsabilité du satiriste (thème archi-rebattu depuis les attentats contre *Charlie Hebdo*) n'est-elle pas aussi de se distancier de ce phénomène d'intolérance et de racisme que l'on voit croître partout, y compris chez les gays ? Voici une autre question qui pourrait bien alimenter le débat d'après-projection.

-

À VOIR

Ralf König, roi des bédés de Rosa von Praunheim, le 10 juin à 19h au Goethe Institut, 18 rue François Dauphin-Lyon 2 / Entrée libre, inscription conseillée au 04 72 77 08 88 ou à info-lyon@goethe.de.

Exposition *Choco Boys*, de Ralf König, du 11 mai au 26 août au Goethe Institut, 18 rue François Dauphin-Lyon 2.

-

© Morgan Gwenwald

1982
On retrouve de gauche à droite Madeline Davis, Frances Dowdy, Gayle Rubin, Pat Califia, puis Sabrina Williams, assise sur le sol

OBJET APRÈS OBJET

LA MÉMOIRE LESBIENNE

Par Athina Gendry

Le Lesbian Herstory Archives est un centre d'archives communautaire dédié à l'histoire des lesbiennes, à la fois en tant qu'individus, communautés et organisations. Situé à New-York, il abrite la plus grande collection mondiale d'artefacts historiques créés par, pour et/ou sur des lesbiennes. Un projet politique dont la réalisatrice Megan Rossman a décidé de retracer l'histoire, avec son documentaire *The Archivettes*, projeté ce 26 juin à Villeurbanne dans le cadre du Mégagouinefest.

« *Notre histoire disparaît à mesure qu'elle se créée* », constatent en 1974 Deborah Edel et Joan Nestle, en ces temps activistes de la Gay Academic Union. Dans les livres d'histoire, les femmes saphiques célèbres deviennent des hétéros par défaut, ou ces fameuses « *éternelles célibataires* » qui ont passé leur vie « *aux côtés d'une très proche amie* ». Dans certaines familles, on découvre le lesbianisme d'une défunte à la lecture de son testament, et on décide de détruire tout objet donnant l'indice de sa sexualité. Journaux intimes, lettres d'amour, photos de couple à la poubelle ; manifestations lesbiennes peu documentées, écrits non-publiés, revues censurées ou qui ne perdurent jamais… À toute échelle, individuelle, communautaire et organisationnelle, l'invisibilité lesbienne efface les traces de nos amours, de nos pensées, nos luttes et nos victoires.

Mémoire collective et intergénérationnelle

C'est contre cet « *héritage des visages oubliés* » qu'ont souhaité lutter les activistes à l'origine du Lesbian Herstory Archives : il s'agissait de rassembler et préserver tout document relatif aux existences saphiques, pour transmettre la façon dont, à travers l'histoire, les lesbiennes ont parlé d'elles-mêmes, se sont représentées et ont résisté. Car pour pouvoir se construire et trouver leurs chemins, « *les générations futures de lesbiennes doivent savoir ce qui les a précédées* ».

Barrage à l'invisibilisation, création d'une mémoire collective et d'un lien communautaire à travers le temps, telles étaient les ambitions des archives, nées dans la cuisine de l'appartement de Joan Nestle en 1974, avant d'être relocalisées dans un bâtiment de 4 étages à Brooklyn en 1992, où elles subsistent aujourd'hui. On y trouve désormais 11 000 livres écrits par et/ou sur des lesbiennes, ainsi que 1000 écrits non-publiés d'essais, fiction et littérature. Sont archivées des collections de pins et tee-shirts portant des messages saphiques communautaires, politiques et amoureux, qui « *racontent une histoire à propos de qui nous sommes et à quoi ressemblent nos vies* ». Ont également été collectés des photos, vidéos, enregistrements sonores, pancartes de marches lesbiennes, revues et magazines rares.

© Saskia Scheffer

1993
Les coordinatrices des archives célèbrent avec joie l'ouverture du nouveau local de Park Slope, Brooklyn

L'histoire par les archives individuelles

Sans doute la plus innovante, la "collection spéciale", contient des documents personnels, non pas de figures célèbres, mais de "lesbiennes lambda". Elle reflète ainsi la conviction initiale du Lesbian Herstory Archives, celle de fabriquer l'histoire par les archives individuelles. Conviction qui a entraîné les membres du centre dans des « *opérations sauvetage de la mémoire lesbienne* », en allant par exemple récupérer les affaires d'une lesbienne défunte sur le point d'être détruites par sa famille ; ou encore les lettres d'amour qu'une femme, venant de se faire quitter par sa partenaire, était sur le point de jeter…Et qui figurent désormais dans le lieu qu'on surnomme "musée des lesbiennes".

Lui-même une contribution à l'histoire et la mémoire lesbienne, le documentaire de Megan Rossman nous fait prendre conscience de l'importance des petits artefacts de nos existences saphiques, nous incitant au passage à créer nos propres archives personnelles. Pour citer Deborah Edel, « *Si un objet est touché par une lesbienne, il mérite d'être conservé !* »

-

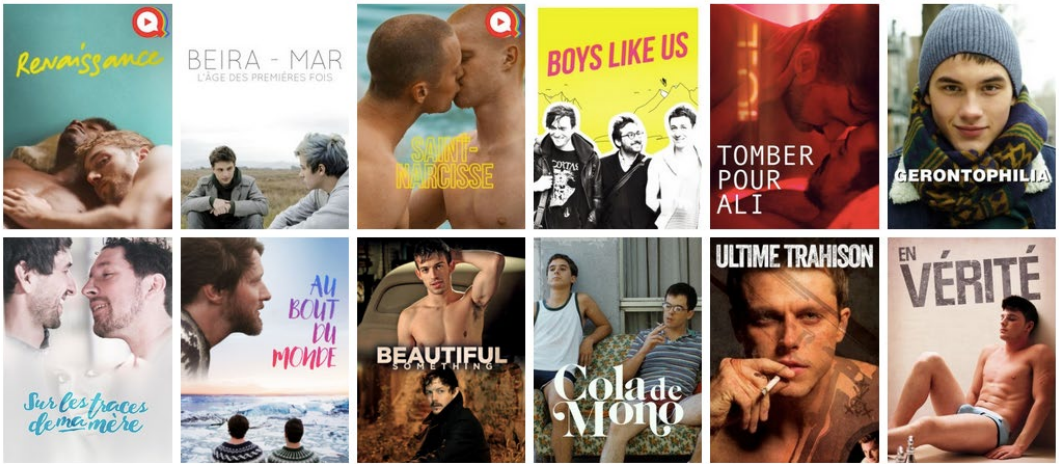
A voir

Dans le cadre du Mégagouinefest, festival lesbien pluridisciplinaire qui se tiendra du 24 au 26 juin à Villeurbanne, le documentaire *The Archivettes* de Megan Rossman sera projeté et suivi d'une discussion avec le collectif Mémoires Minoritaires.
Plus d'informations sur megagouinefest.sitew.fr et la page Instagram @megagouinefest.

-

Par Didier Roth-Bettoni

Faut-il s'abonner à QueerScreen ?



DEUX ANS APRÈS SA CRÉATION, LA PLATEFORME DE VOD QUEERSCREEN EST-ELLE FIDÈLE À SON OBJECTIF DE DÉPART : DONNER À VOIR À SES ABONNÉ-ES DES FILMS LGBT+ PEU OU PAS DIFFUSÉS AILLEURS, AINSI QUE DES ŒUVRES D'AUTEURS ET D'AUTRICES EXIGEANT-ES ET RECONNU-ES ? ON S'EST PLONGÉ POUR VOUS DANS SON CATALOGUE…

Avec ses près de 300 titres (dont une dizaine de programmes de courts métrages ainsi qu'une poignée de documentaires et de séries), le catalogue de QueerScreen est assez équilibré, mixant tout-venant d'une production gay à base de romances un peu fades, révélations de jeunes cinéastes aux approches innovantes des questions LGBT+ et films marquants de quelques-un·es des meilleur·es réalisateurs·rices gays et lesbiennes du moment. On y trouve en effet pêle-mêle Xavier Dolan (*J'ai tué ma mère*), Joao Pedro Rodrigues (*L'Ornithologue*), Bruce LaBruce (*Gerontophilia*), Alain Guiraudie (*Rester vertical*), Wong Kar-wai (*Happy together*), Antony Hickling (*Where horses go to die*), André Téchiné (*Nos années folles*) , Marco Berger (*Absent*), John Cameron Mitchell (*Shortbus*), Olivier Ducastel et Jacques Martineau (*Drôle de Félix*), Gregg Araki (*Nowhere, Kaboom*) ou Yann Gonzalez (*Un couteau dans le cœur*).

Cette liste, qui comporte quelques chefs-d'œuvre (*Happy together !*), pose pourtant bien les limites de QueerScreen : en effet, en dépit du postulat queer affiché par ses promoteurs (le distributeur Optimale en tête), la plateforme est essentiellement gay et n'offre qu'un très petit nombre de films destinés aux lesbiennes : à peine une vingtaine, parmi lesquels on ne compte que de rares films un peu ambitieux dans leur forme ou leur propos, parmi lesquels *Le Chant des sirènes*, de Patricia Rozema, ou *Nuits sauvages avec Emily* de Madeleine Olnek. Quant aux films abordant la transidentité, ils sont notablement absents, à l'exception du délicat *Il ou elle*, qui mérite bien mieux que son titre français…

Les cinéphiles queer peuvent-ils néanmoins trouver leur bonheur sur QueerScreen ? Oui, sans doute, car à côté des titres déjà cités, la plateforme met à leur disposition de jolies pépites à (re)découvrir, que ce soit le plus enthousiasmant des films militants de ces dernières années (*Pride*), les délicieuses comédies décalées de Patric Chiha (*Boys like us*) ou de Dominique Choisy (*Ma vie avec James Dean*), les films puissants pointant la situation des homosexuels dans d'autres parties du monde — le Maroc pour *L'Armée du salut* d'Abdellah Taïa, la Lituanie pour *Tomber pour Ali*, l'Israël de *Tu n'aimeras point*, le Brésil de *Socrates*… —, les portraits sensibles d'adolescents tiraillés par les désirs (le classique *Beautiful thing*, mais aussi *Beach rats, Bleu nuit*…).

Alimenté régulièrement en nouveautés, QueerScreen ne tient certes pas toutes ses promesses mais n'en permet pas moins à d'excellents films LGBT+ trop peu vus hors des festivals de trouver un nouveau public.

-

À CONSULTER

www.queerscreen.fr

-

MUSÉE DE GRENOBLE

museedegrenoble.fr

1ER AVRIL 22

3 JUILLET 22

EN ROUE LIBRE

BALADE À TRAVERS LA COLLECTION D'ART CONTEMPORAIN DU MUSÉE

le dauphiné · M tag · PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES · isère LE DÉPARTEMENT · VILLE DE GRENOBLE GrenobleCulture[s]

Annette MESSAGER, *Le Dragon à la queue nouée,* 1983. © Adagp, Paris 2020

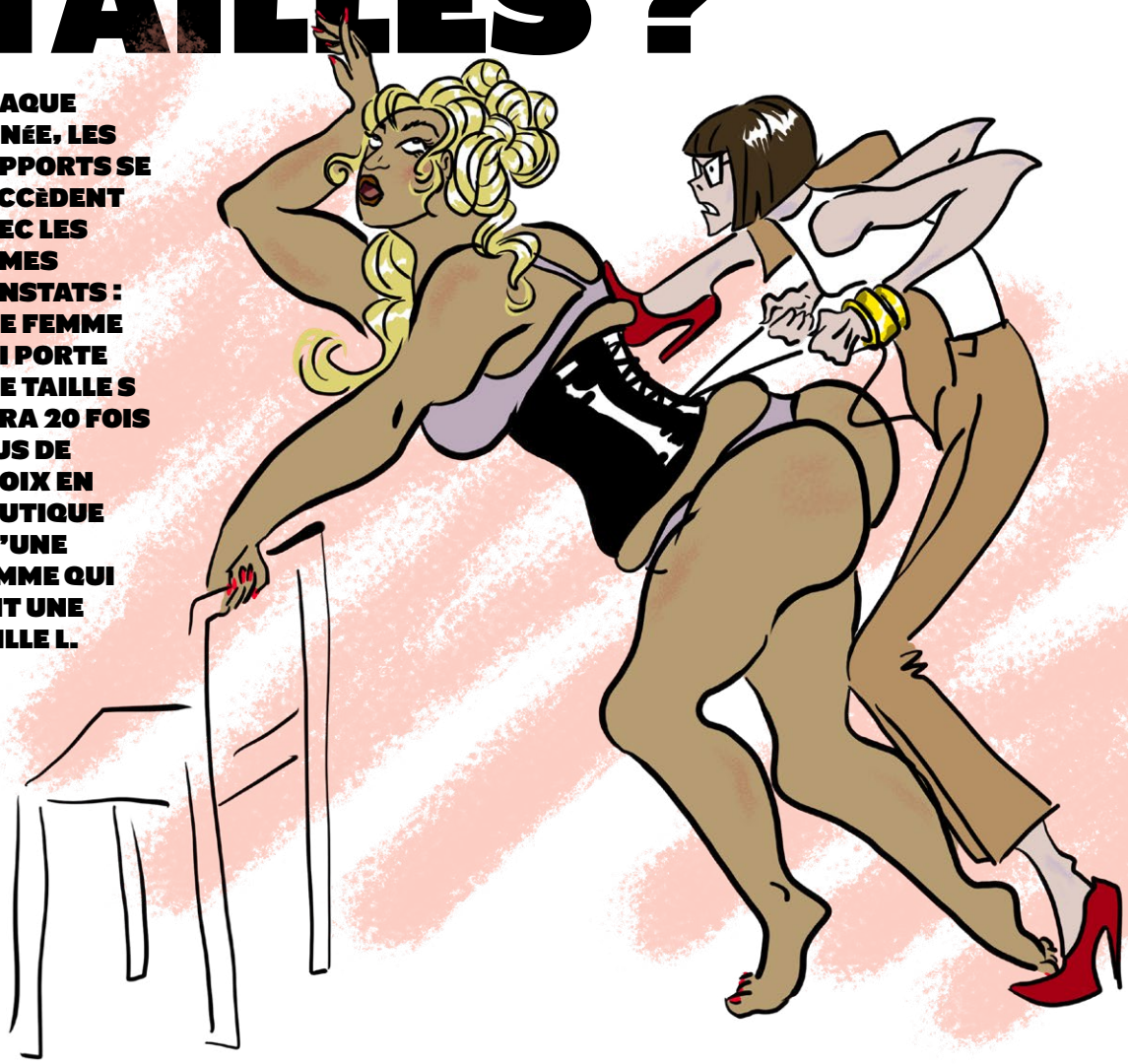
RETOUR SUR LA DYKE MARCH LYONNAISE

LE SAMEDI 23 AVRIL 2022, LA PREMIÈRE MARCHE LESBIENNE LYONNAISE INVESTISSAIT LES RUES DE LA VILLE, À L'OCCASION DE LA « JOURNÉE DE LA VISIBILITÉ LESBIENNE » FIXÉE TOUS LES ANS AU 26 AVRIL DEPUIS 2008. RETOUR EN IMAGES SUR CETTE MANIFESTATION INSCRITE DANS LA TRADITION DES *DYKE MARCH*, QUI AVAIT POUR MOT D'ORDRE, À LA VEILLE DU SECOND TOUR DE LA PRÉSIDENTIELLE, « *LESBIENNES CONTRE L'EXTRÊME-DROITE !* ».

Photographies par Athina Gendry

SMALL SIZING : C'EST QUOI LE PROBLÈME AVEC LES GRANDES TAILLES ?

CHAQUE ANNÉE, LES RAPPORTS SE SUCCÈDENT AVEC LES MÊMES CONSTATS : UNE FEMME QUI PORTE UNE TAILLE S AURA 20 FOIS PLUS DE CHOIX EN BOUTIQUE QU'UNE FEMME QUI FAIT UNE TAILLE L.



Par Marjorie Biawa
Illustration par Cyril Vieira da Silva

Or, c'est cette dernière qui est la plus vendue en France. Quatre Françaises sur dix s'habillent dans des tailles allant du 44 au 56. Chez les hommes, on constate une offre quasi inexistante dès lors que vous sortez des standards : à vous pantalons et chemises trop courts, vestes serrées et mal coupées. Le marché des grandes tailles est tout simplement inexploité.

MORPHOLOGIE NATURELLE : POURQUOI TANT DE HAINE ?

Premier problème : il n'y a pas, à ce jour, d'uniformisation obligatoire des tailles. Chacun fait comme il le sent. Ainsi, une taille 38 chez Zara ne sera pas du tout la même chez son concurrent H&M. Ceci est non seulement source de confusion pour les consommateur·rices, mais aussi très déstabilisant pour celles et ceux qui ont du mal à appréhender leurs corps.

Second problème, encore plus profond : nombreuses sont les marques qui ne produisent pas de grandes tailles, car convaincues que là ne sera pas leur clientèle. Certaines craignent aussi pour leur image, qu'elles veulent garder exclusive et "*premium*". On voit ici encore une fois les conséquences de l'ode à la minceur qui règne au sein de l'industrie. Cette politique peut être comparée à celle de l'industrie du cinéma, qui pendant des années ne mettait pas d'acteur·rices issu·es de la diversité en premier rôle, ou encore à l'industrie cosmétique, qui ne proposait pas des gammes de maquillages pour toutes les carnations de peaux. Le succès des superproductions américaines comme *Black Panther, Crazy Rich Asians* ou la ligne de cosmétique Fenty Beauty par Rihanna ont depuis prouvé à quel point c'était une erreur.

VÊTEMENTS MAL TAILLÉS, DRAME ÉCOLOGIQUE

La surproduction textile des vêtements de petites tailles contribue au réchauffement climatique et à la pollution de nos sols. Nombre de ces vêtements, qui ne seront pas vendus, seront détruits ou finiront dans des poubelles ouvertes aux quatre coins du monde.

Plus encore, la non-standardisation des tailles pousse à la surconsommation. Combien de fois avons-nous acheté un jean de la mauvaise taille sans vraiment s'en rendre compte ? Ce phénomène se renforce avec l'avènement du e-commerce, qui nous permet d'acheter, de commander, de renvoyer sans frais et de recommencer.

ALORS QUELLE SOLUTION ?

Il est dommage que l'industrie de la mode ne se nourrisse pas assez de la diversité de ses consommateur·rices : petit·e, grand·e, mince, moins mince, pour pouvoir développer des collections qui satisferaient tout le monde. L'urgence écologique, couplée à un réel changement des mentalités, permettront probablement de modifier ces mauvaises habitudes.

WELCOME BACK !

INTÉRIEUR QUEER

LE FESTIVAL DES CULTURES QUEER REVIENT DU 13 AU 17 JUILLET À LYON

Ballroom
hosted by the legendary Vinii Revlon
—
Garçon Sauvage XXL
—
TFIF Events : [SCUM]
—
Collectif Famille.s
—
Drag Rendez-vous
—
Conférences,
Performances,
Marché du Drag,
Ateliers,
Expositions
& much more to come...

interieurqueer.eu

17 – 28
mai
2022

Loss

Conception **Noëmie Ksicova**
Mise en scène **Noëmie Ksicova, Cécile Péricone**

Un spectacle aussi intime qu'universel. Éblouissant de vie.
Les Inrocks

20 – 25
mai
2022

Le Passé

Texte **Leonid Andreev**
Adaptation et mise en scène **Julien Gosselin**

Un spectacle hors du commun, excessif, bouleversant, inoubliable.
Les Échos

Célestins
THÉÂTRE DE LYON

2 – 12
juin
2022

Les Étrangers

Texte et mise en scène **Clément Bondu**

Clément Bondu montre des jeunes gens en quête d'une place dans le monde
Politis

3 – 5
juin
2022

Des territoires

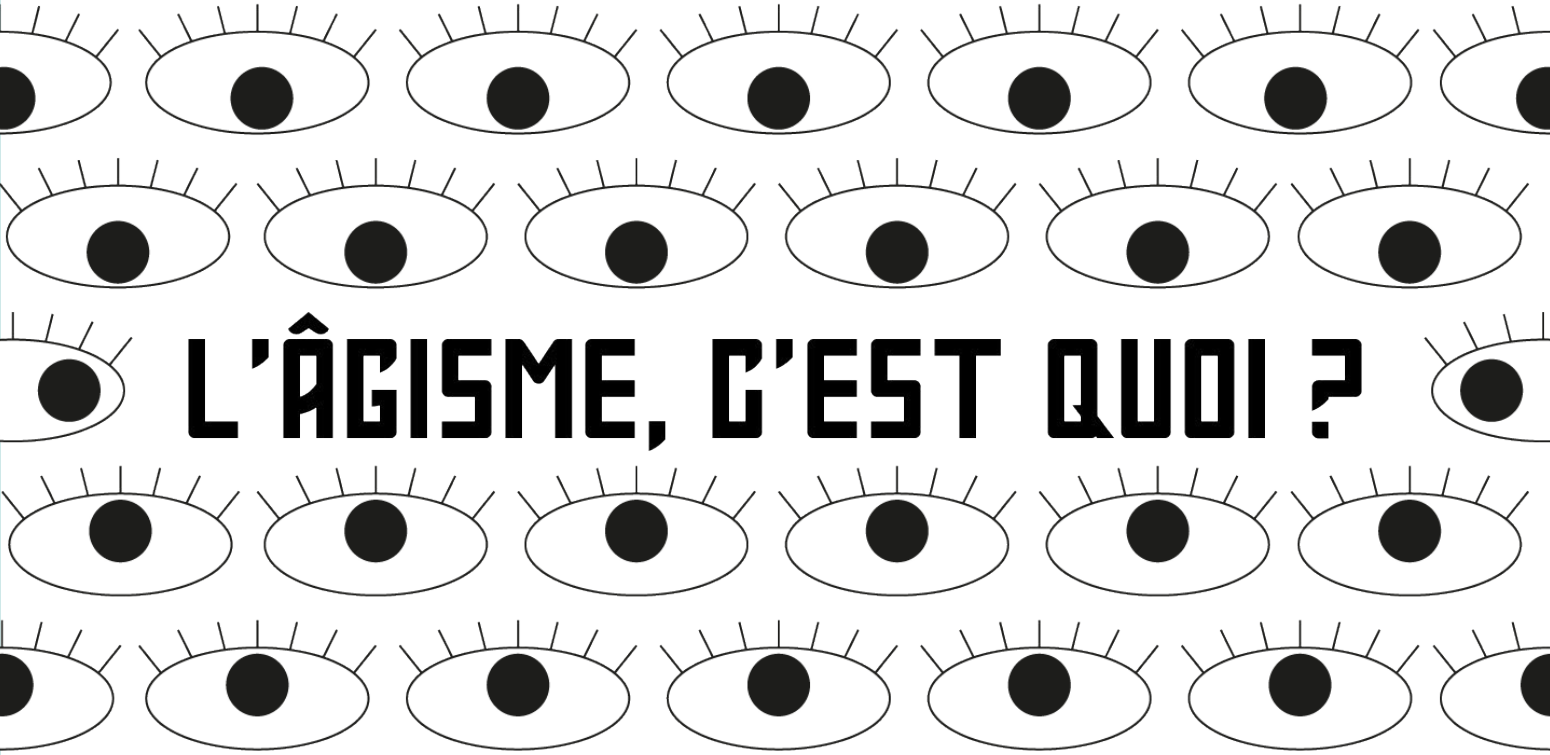
Trilogie

Conception et mise en scène **Baptiste Amann**

Une fratrie tente d'enterrer ses parents tandis que surgissent les fracas de l'Histoire
Télérama

THEATREDESCELESTINS.COM

Par Adrian Debord
Illustration par Anaëlle Larchevêque



L'ÂGISME, C'EST QUOI ?

PARCE QU'UNE PLUS GRANDE INCLUSIVITÉ PASSE PAR UN PEU DE PÉDAGOGIE, HÉTÉROCLITE APPORTE RÉGULIÈREMENT UN ÉCLAIRAGE SUR UNE FORME DE DISCRIMINATION. CE BIMESTRE, L'ÂGISME, C'EST QUOI ?

Où sont les personnes LGBT+ âgées ? C'est une question importante. Elles ne sont pas au cinéma, où elles sont sous-représentées au point d'être quasi inexistantes : sur 11 films qui ont remporté la Queer Palm, avec 27 personnages LGBT+ centraux, seuls 2 ont plus de 60 ans. Et ce sont, dans les deux cas, des personnages historiques. Dans les fictions, les personnes LGBT+ de plus de 60 ans sont donc littéralement absentes. Ce n'est qu'un exemple basé sur un petit échantillon : mais c'est la norme, au cinéma comme ailleurs.

60 ans, c'est l'âge à partir duquel l'OMS définit une personne comme "âgée". Et, avec la perception d'une personne comme âgée, intervient une oppression très fréquente mais peu nommée, l'âgisme. Le terme, créé en 1969 par le gérontologue Robert Butler, désigne l'ensemble des préjugés et discriminations ciblant une personne sur la base de son âge – dont l'âgisme qui vise les personnes âgées, ou gérontophobie.

L'âgisme gérontophobe est au fondement, entre autres, d'une large industrie cosmétique, chirurgicale et marketing de "rajeunissement", de licenciements abusifs et de discriminations à l'emploi, d'une ségrégation spatiale des personnes âgées en établissements spécialisés, de refus d'accès aux soins ou de négligences médicales graves. L'avancée en âge est décrite comme une perte progressive de compétences physiques et intellectuelles, de capacités d'évolution et d'adaptation, de beauté (en particulier pour les femmes) et comme un problème social et individuel, qu'il s'agirait de traiter. Les personnes âgées sont essentialisées en étant diabolisées, infantilisées ou idéalisées.

L'âgisme repose souvent sur un même principe : la vie des personnes âgées aurait moins de valeur que celle des personnes plus jeunes, parce qu'elle est perçue comme finissante et comme n'étant plus productrice de valeur économique, voire comme étant un coût. Il agit comme condamnation sociale des personnes âgées, avec pour conséquences de dévaluer leur existence même mais aussi de négliger leur taux de suicide, le plus élevé de la population (30 à 45% du total des suicides).

La vieillesse, dans ce système de représentation et de valeur, devient ainsi une tare, une pathologie à cacher. C'est un phénomène biologique inévitable, mais l'injonction à ne pas vieillir et la sur-valorisation de la jeunesse sont permanentes, transformant le vieillissement en angoisse collective. Nos espaces LGBT+ en sont aussi le reflet, dans l'absence souvent criante des plus de 60 ans. Les personnes LGBT+ âgées sont là, faisons-leur de la place.

-

POUR ALLER PLUS LOIN

« L'âgisme. Une forme de discrimination qui porte préjudice aux personnes âgées et prépare le terrain de la négligence et de la violence » de Lucio Bizzini dans la revue *Gérontologie et société* disponible sur www.cairn.info.

www.agisme.fr

-

© Coll. United States Holocaust Memorial Museum (Washington), courtesy of National Archives and Records Administration, College Park.

6 mai 1933. Berlin
Pillage de la bibliothèque de Magnus Hirschfeld, directeur de l'Institut de sexologie de Berlin, par des étudiants allemands et des membres de la SA.

LA DÉPORTATION POUR HOMOSEXUALITÉ EN FRANCE, TOUJOURS PAS "UNE LÉGENDE"

GRÂCE À L'ACTIVISME DE MILITANTS GAYS ET AUX RECHERCHES D'HISTORIEN-NES, IL EST ÉTABLI QUE DES FRANÇAIS ONT ÉTÉ DÉPORTÉS DURANT L'OCCUPATION AU MOTIF DE LEUR HOMOSEXUALITÉ.

Par Romain vallet

S'être fait corriger par tous·tes les historien·nes de l'Occupation après ses propos sur le rôle de Pétain dans la déportation des Juifs ne lui suffisait pas. Dans son dernier livre, Éric Zemmour reprend à son compte une affirmation vieille de dix ans de Christian Vanneste, alors député UMP, selon lequel « *en dehors des trois départements annexés* [au Reich nazi], *il n'y a*[urait] *pas eu de déportation homosexuelle en France* ». Des propos qui lui valent aujourd'hui une plainte pour négationnisme, déposée par six associations LGBT+.

Dans une tribune publiée le 23 mars sur tetu.com, ces dernières, appuyées par l'historien Arnaud Boulligny, rappellent la réalité des faits, en prenant soin de différencier zone annexée, zone occupée et zone dite "libre". Les chiffres qu'elles avancent (respectivement 153, 21 et 7 déportations pour motif d'homosexualité recensées, auxquelles s'ajoute un nombre significativement plus élevé d'arrestations) se basent sur les recherches historiques les plus récentes. Ils attestent, bien sûr, que la déportation pour homosexualité n'a pas eu l'ampleur de celle des Juif·ves, des Tziganes ou des résistant·es de toute obédience politique. Ils montrent aussi que la répression des comportements sexuels dits "contre-nature" a été plus féroce au sein du Reich que chez ses vassaux, car elle visait avant tout à préserver la moralité et la pureté de la "race germanique" et non celles des autres peuples, jugés inférieurs et promis à la décadence. Il reste que ces données sont encore parcellaires et lacunaires et qu'il est parfois difficile de déterminer avec certitude le motif réel d'une déportation.

Si tant d'ignorance subsiste à ce sujet, c'est aussi parce que les historien·nes n'ont commencé à se pencher sérieusement dessus que depuis une vingtaine d'années. Avant eux, des militants gays ont réussi à briser le silence et à gagner l'attention à la fois des autorités et du monde de la recherche. Un ouvrage collectif, paru en 2010 et réunissant les travaux de quatre historien·nes (Florence Tamagne, Arnaud Boulligny, Marc Boninchi et Mickaël Bertrand), évoque d'ailleurs le travail de défrichage effectué par Jean Le Bitoux, Guy Hocquenghem ou les journalistes de *Gai Pied*. Parfois pour s'en distancier, voire pour contredire certaines affirmations exagérant l'ampleur du phénomène. Mais sans opposer de manière schématique mémoire "militante" et histoire "scientifique", ni remettre en cause la réalité de la déportation pour motif d'homosexualité en France, désormais solidement établie - grâce, notamment, à l'activisme de quelques pionniers.

-

À LIRE

La Déportation pour motif d'homosexualité en France. Débats d'histoire et enjeux de mémoire, sous la direction de Mickaël Bertrand (Éditions Mémoire active). Disponible en librairies.

À VOIR

Exposition *Homosexuels et lesbiennes dans l'Europe nazie*, jusqu'au 22 mai, au Mémorial de la Shoah, 17 rue Geoffroy l'Asnier-Paris 4 / expo-homosexuels-lesbiennes.memorialdelashoah.org

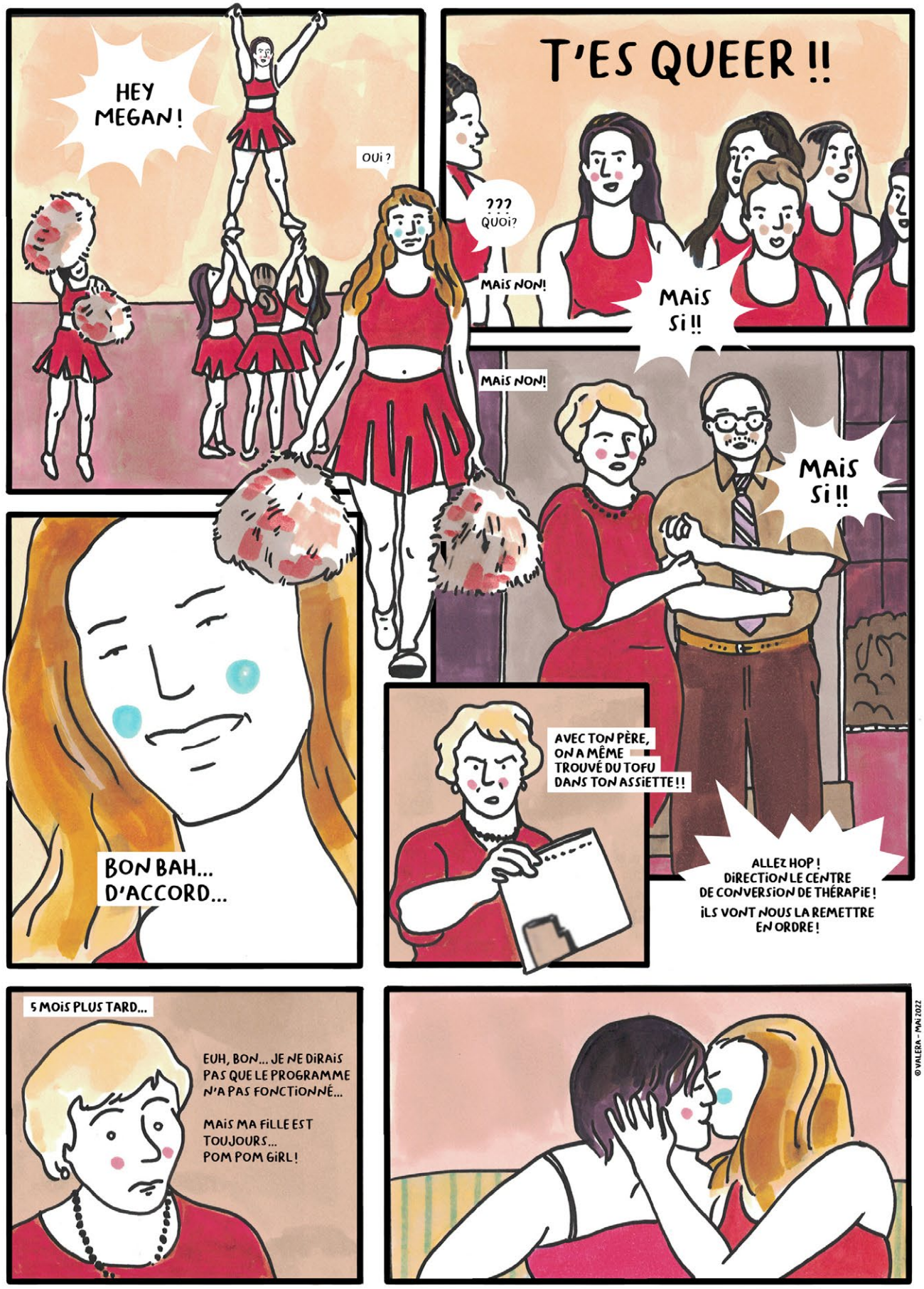
-

Par Isabelle Valera

LA FILMOTHEK LGBTQI+

UN FILM "CULTE" SE CACHE SUR CETTE PLANCHE... SAUREZ-VOUS LE RECONNAÎTRE?

ON A TOUS UN LIVRE, UN FILM, UNE CHANSON QUI A CHANGÉ NOTRE VIE. RE-VISIONNAGE DÉCALÉ DES FILMS LGBTQI+ QUI ONT FAIT L'HISTOIRE QUEER.



"BUT I'M A CHEERLEADER", JAMIE BABBIT, 1999

Par Éric Néan

Accros aux crocs
LE MUSÉE

Galaad avait décidé à la dernière minute de monter dans cet autocar dont les fauteuils éliminés suintaient les fins de mois difficiles pour rejoindre cette ancienne capitale déchue, désormais corsetée dans une snob désinvolture. Malgré le peu de confort qu'offraient ces bus qui sillonnaient l'Europe à moindre coût, entre l'agitation des enfants braillards et les odeurs de pâté de la veille, cela restait le moyen le plus sûr de voyager de nuit sans trop attirer l'attention.

Arrivé à peine avant l'aube, Galaad avait remonté la large avenue qui menait jusqu'au fleuve, en périphérie du centre-ville, sans s'attarder sur les statues gigantesques à la gloire des rois passés qui ornaient d'immenses ronds-points. Après un échange d'amabilités sans profondeur avec une réceptionniste faussement enjouée, engoncée dans une veste d'uniforme trop petite, il s'était enfermé toute la journée dans sa chambre d'hôtel en attendant que ne tombe la nuit.

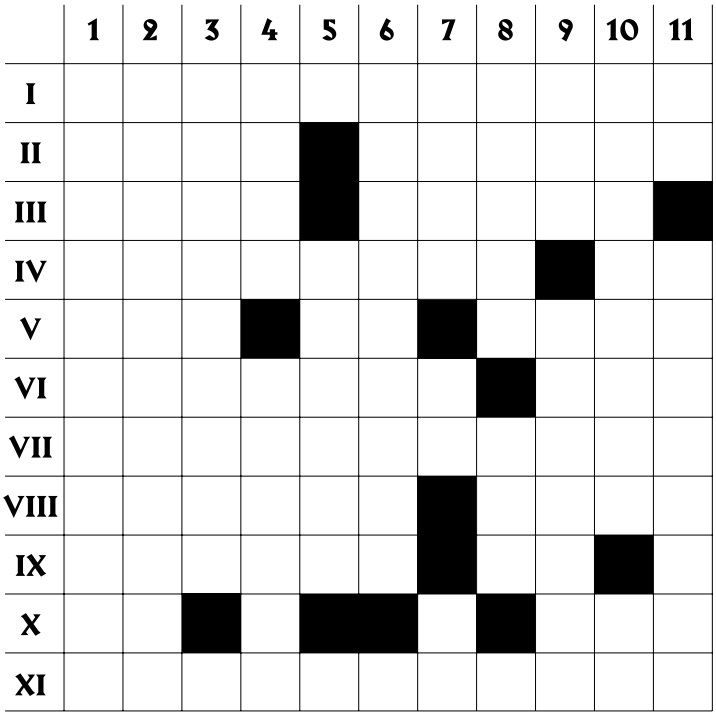
C'étaient les éclats de voix d'une jeunesse en mal de divertissement, et le bruit sourd des conversations qui emplissaient les rues étroites à l'heure de l'*aperitivo* qui l'avaient sorti de sa torpeur. Le quartier où se trouvait son hôtel, à proximité de la gare centrale aux proportions démesurées, offrait le spectacle désormais stéréotypé des espaces urbains en pleine gentrification : les jeunes filles de bonne famille avec leur sac Prada au coude passaient avec une indifférence teintée de mépris devant les petits dealeurs qui quadrillaient les rues. Les populations immigrées du quartier regardaient depuis leurs appartements exigus une foule blanche et festive, sûre de son progressisme, dépenser en bières artisanales et cocktails élaborés l'argent que les spectateurs aux fenêtres n'avaient pas à mettre dans un repas.

Marchant en direction du Nord, Galaad rejoignit les musées royaux de la ville pour une visite nocturne du *palazzo*. Il s'attarda longtemps dans la galerie archéologique qui regroupait dans un long couloir repeint d'un élégant gris les vestiges de civilisations méditerranéennes dont le moindre artefact faisait encore résonner la puissance. Entre les deux bustes d'éphèbes semblant converser, il remarqua immédiatement le jeune homme aux traits délicats et au corps ferme sous la chemise de bonne facture. Ce dernier sentit le regard de Galaad sur ses reins, se retourna, lui sourit et entreprit de sortir du musée.

S'ensuivit une poursuite à pas feutrés dans les rues flanquées de palais de briques s'ouvrant sur des places grandiloquentes. Le jeune homme finit par rejoindre un groupe d'amis dans un bar *all'aperto* où Galaad pénétra à son tour. L'irruption de ce nouveau venu, inconnu de tous, eut aussitôt pour effet de suspendre les conversations, de susciter des hochements de tête entendus et des œillades lancées à la dérobée. Cela ne faisait aucun doute qu'il était vu à cet instant même comme de la chair fraîche sur laquelle chacun entendait poser son dévolu. Dangereuse et fragile illusion, pour ceux qui, sans même le savoir, n'étaient plus désormais que des proies.

Par Guillaume Wohlbang

VIEUX JEU #7



HORIZONTAL

I – Découvre la vie à Londres.
II – Papa de Petit Papa Noël. Sortir du placard.
III – Avant bitsy teenie weenie. À la fin des chapitres.
IV – Suçasses. Tête de série.
V – Actrice et chanteuse de l'Ouest. Le cœur de boom. Brûlant chez Williams.
VI – Est au lac chez Guiraudie. Travesti chevaleresque.
VII – Habitante de Vilnius.
VIII – Ouverte. En langue originale, avec sous-titre.
IX – Cohérences. Matin anglais.
X – Dans les burnes. Une robe dans un film d'Ozon.
XI – Qui n'aiment pas la vie.

VERTICAL

1 – Découvre la vie sexuelle à Moordale.
2 – Habitante de Kaunas.
3 – Checkai.
4 – Écoula. Tourne dans tous les sens.
5 – Au clair de lune chez Debussy.
6 – Réfléchis.
7 – Sac publicitaire. Au milieu de la nuit. Petit Suisse.
8 – Avec du curry à Berlin. Évita.
9 – Queue de bite. Vin au miel.
10 – Chapitres. Possessif.
11 – Tête de train. Pinces.

SOLUTIONS VIEUX JEU #6 1. Eva Truffaut. 2. Dodo - Néocor. 3. Dronai - UE. 4. Yann - Ric-rac. 5. Acier- Sabah. 6. Nes - Elue. 7. Eeuval - HP. 8. Être là - Tuah. 9. Losse - Tri. 10. Ignobles - El. 11. Lesbianisme. I. Eddy Angelil. II. Vorace - Toge. III. Adoniserons. IV. Tonne - Eesob. V. Ulebi. VI. Unir - Eva - LA. VII. Fe - Ilsa - Men. VIII. Foucault - Si. IX. Acerbe - Ut. X. Uo - AA- Harem. XI. Tricophile.

MAISON DE LA DANSE

2022
Angelin Preljocaj
B. Gjoka / R. Yasit / R. Filiztek
Gregory Maqoma
Rachid Ouramdane
Jan Martens
Hip Hop Games Exhibition
Via Katlehong
Maguy Marin
A. T. De Keersmaeker
Rocío Molina
Danza Contemporánea de Cuba
Slava's Snowshow
Ballet national de Marseille

2023
G. Iacono & G. Grosjean
Cie Wang Ramirez
Dansathon 2021
Ballet BC
Catherine Diverrès
Malandain Ballet Biarritz

Festival Sens Dessus Dessous
Fanny de Chaillé
Hélène Iratchet
Collectif ÈS
Silvia Gribaudi
Flora Détraz
Nach
Jann Gallois
—

Hofesh Shechter
Machine de Cirque
Akram Khan
Ambiguous Dance Company
Boris Charmatz
Alexander Vantournhout
Yuval Pick
Ballet du Capitole
S. Lehlouh / B. Ait Atmane
Vimala Pons
CNSMD de Lyon

Abonnez-vous
à partir de 4 spectacles !

Jan Martens © Philip Degroz / Kibiled Agence - Licences : 1-1022-1137 2-1022-1138 3-1022-1139

MAISONDELADANSE.COM
04 72 78 18 00 • numeridanse.tv

#maisondeladanse

Soutenu par MINISTÈRE DE LA CULTURE Liberté Égalité Fraternité
VILLE DE LYON
La Région Auvergne-Rhône-Alpes
GRANDLYON la métropole

PRIDE 2022 OPEN AIR

Samedi 11 Juin

Bar Les Platanes présente

RUPAUL DRAG RACE *NEW YORK (USA)*

NICKY DOLL

& DJ

MARS 010C

EverybodyTrance - Paris, Fr

AD-LINE

Confidence

Les Platanes
10 Pl. du
Lieutenant Morel,
69001 Lyon

16H - 00H
entrée gratuite
DJ / BAR / SHOW
DRAG